RAUE O'ADGOMMENT, 123, HUE HONTHARTEK.

3 MOIS (Paris et département de la Seine). La fei 50 meour d'annonces, 40, place de la Bourse.

Engleterre.

v Londros, 23 faymer, 3.1 .95 soir. Consolides anglais, 91 5/46.

li a été déposé 54,000 liv. st. à la Banque d'Aneleterre. On s'attend à une prochaine réduction de l'escompte, a Loudres, 23 lovrier, 5 h. 35 soir.

D Chambre des communes. - M. Johnston annonce qu'il est dans l'intention de proposer une motion partant que, dons l'opinion de la Chambre, le condaite du gouvernement dans les négociations récontes au sujet de la Pologne, n'a servi qu'à diminger l'influence de l'Angleterre.

» M. Walsh annonce de son côté qu'il proposera une résolution dont voici le sens : Les grands coangements survenus dans la guerre navale et l'état critique des relations étrangères de la Granvie-Bretague rendent nécessaires les plus vigoureux et les plus énergiques efforts de la station pour le maintien de la suprématie maritime de Angleterre, v

a Londres. 23 fevrier, 7 h. soir. M. Layard, répondant à M. Clifton, dit : Il est vrui que l'Angleterre, sur la demande des gouvernements français et autrichien, a laissé ces gouvirnements passor une certaine quantité de tabac à travers le blocus, le gouvernement américain y consentant. Co tabac, propriété de la France et de l'Autriche, était à Richmond lorsque la guerre civile a oclate. L'Angleterre n'a pas fait de demande samblable pour du coton, qui sut été si utile à ses malheureux ovyriers du Lancashire, parce que le coton est une propriété privée, »

a Londres, 24 février. . » Le Times dit que l'Angleterre a invité la Confédération germanique et les puissances signataires du traité de 1852 à une conférence qui se tiendrait à Londres et qui aurait pour objet de résoudre la question danojse. L'Autricho et la Prusse, sjoute le Times, agralent accepté cette proposition. L'armée austro-prussionae ne s'avancera pas davantage dans le Juffand, a

Autriobe.

vienne, 23 fovrier soir Guzette aufrichienne, edition du soir, anque le gouvernement anglais a proposé à Vienno et à Berlin une conférence diplomatique pour la solution du conflit dano-ellemand. L'Autriche et la Prusse auroient donné leur assentiment i cette proposition,

Belgique.

Bruxelles, 33 fevrier. " La Chambre des représentants est convoquée

» La discussion du budget de la justice est placée en tête de l'ordre du jour. A cette occasion, le ministère et l'opposition échangerout des explica-

e Altona, 23 février. » Une ordonnance émanée du quartier général | du feld-maréchal Wrangel, en date d'Apanrade, 19 février, déclare que tout acte hostile contre l'armée alliée, serait puni d'après les lois de la

on Le manifeste des commissaires civils sur l'emploi des langues porte que l'enseignement public ninsi que les offices religieux des églises ne pourrent désormais avoir lieu qu'en aliemand; pour les autres expreioes du culte, le dannis un sera employé que sur le désir des parties intéressées. Une ordonnance des commissaires fédéraux dans Holstein abolit, à partir du 4" avril, en réservant le consentement de la représentation du pays, système monétaire danois et introduit l'ancien

cours schloswigg-holsteinois. » A partir du 1º décembre, les caisses du pays n'accepteront plus la monnaie de billon danoise ni s billets de la Banque nationale de Copenhague. P Le Mercurs d'Altona annonce que les commisaires fedéraux se sont mis en rapport avec les autorités supremes civiles du Schleswig pour l'abolition du péage de l'Éider et pour une union doua-

a Hambourg, 23 février. * Les nouvelles de Copenhague du 19 portent que le gouvernement a presenté au Folketing un projet pour l'appel des conscrits de l'année prochaine. Un autre projet concerne une nouvelle le-

. Une communication du ministre de la guerre. on date du 21, donne les nouvelles suivantes

vée partielle de marins.

a l'ouest de Skodsburg ne paraît pas avoir changé. | ville de Lyon. b D'après le rapport du commandant le Rolfkrahe, cette batterio cuirassée a eu, dans le combat du 48, un lieutenant et trois hommes blesses. La batterie a, sur sa cuirasso, pros de cent marques de boulets. Les parapets de babord ont été percés en six endroits; cependant, le navire est encore en

RPECHES ELECTRIQUES | état de combattre ; la tour, les canons et la machi- fois encore, ses candidats officiels recom- direz un arrêté dans lequel il serait dit que | mes ne les connaissent pas, car il suffit, pour |

Espagne,

" Madrid, 23 fevrier. » Le ministre de l'intérieur a présenté hier. à L Lua bre des députés, un projet de loi électorale. Les journaux ne crojent pas que ce projet convienno à toes les partis.

3 3 0/0 detie intérieure, 51.93. # 3 0/0 delle d'ilgrée, 47.60. >

Grèco.

a Messine. 23 février. D'après les derniers avis d'Athènes, on s'attend dans cette capitale à la retraite du ministre Bulgaris, par suite des derniers troubles, »

Ríalie.

a Turio, 23 fevrier. a Emprunt italien, 67 70. »

Polegue, a Breslau, 23 fevrier, soir,

Don lit dans la Gazette de Breslau > » La nouvelle que les Polonais auraient fait sad tor un train de marchandises, près de Wioclawek

occasionnée par la disparition d'un parapet. » Le bruit court que 60,000 hommes de troupes prussiennes vont être réunis sur la frontière du royaume de Pologne. »

so réduit à la chute de quatorze chariots vides,

Portugal.

« Lisbonne, 23 février. a Il est complétement inexact que le comte de Païva doive être transféré de l'ambassade de Paris à celle de Madrid. Le comte de Païva vient à Lisbonne pour prendre part aux travaux de la Chambre des pairs dont il est membre. Il ira ensuite reprendre son poste à Paris, »

Prame.

Brème, 22 février, soir. Un traité a été signé, le 15 février, entre le rol de Prusse et le grand-duc d'Oldenbourg, Per ce traité, le grand-duc concède à la Presse la créa- la majorité électorale. tion de nouveaux établissements commerciaux et militaires sur les côtes de Jahde.

B Co traité, auquel le grand-duc d'Oldenbourg 'était longtemps refusé et qu'il a accepté seule ment pour rétablir les bens rapports avec la Pruss paraît être l'indice de nouvelles combinaisons d'une grande importance. '»

a Berlin, 23 février. » Il résulte de rapports officiels que les brigagades Roder, Ganstein et Groben, ont entrepris hier à la pointe du jour, avec de l'artillerie et en présence du feld-maréchal de Wrangel, du prince royal et du prince Frédéric-Charles, une reconnaissance sous le feu des redoutes de Duppel: Elles ont ou trois morts et vingt blessés. On a pris à l'ennemi quolques drapeaux, plusieurs, officiers et deux cents hommes. >

Agence Havas-Bullier.

FRANCE

Paris, 24 février

A Son Exc. M. le ministre de l'intérieur.

Monsieur le ministre, Vous avez dans yos attributions la direction générale de la presse et toute la mise en mouvement du suffrage universel, tel qu'il a été réglé par le titre V de la Constitution du 14 janvier 1852; le décret organique du 2 février 1852, et le décret réglementaire du même jour; les sénatus-consultes des 27 mai 1857 et 47 février 1858, et le décret impérial du 29 décembre 4862. C'est à ces deux titres que j'ai l'honneur de yous adresser publiquement cette lettre. que je serais sans qualité pour vous écrire particulièrement, quoique vous ayez bien youlu yous souvenir et que je n'aie pas oublic que de 1834 à 1848 nous avons été collègues pendant quatorze ans à la Chambre

des députés. Il s'agit des deux élections qui vont avoir lieu à Paris dans la 416 et dans la 5° circonscription électorale, par suite de l'option de M. Havin pour le département de la La position de l'ennemi, au nord de Koldinge! Manche et de celle de M. Jules Favre pour la

Se feront-ciles comme so sont faites celles du 31 mai 1863? Seront-elles dirigées?

Comment se feront ces nouvelles et prochaines élections?

la Patrie et le Paus?

L'opposition constitutionnelle aura-t-elle également ses candidats recommandés par

Opinion nationale, la Presse et le Siècle? Les autres journaux, tels que la France, la Gazette de France, le Journal des Débats. le Monde, le Nord, le Temps, l'Union, continueront-ils de s'abstenir de toute direction?

L'opposition constitutionnelle représentée par les députés de la Seine et les trois rédacteurs en chef de l'Opinion nationale, de l'adopter, le gouvernement trouverait ainsi plus en faveur de la liberté de réunion élecla Presse et du Siècle, se reunira-t-elle de nouveau en conseil, -à l'exemple du con- de toute influence, réelle ou supposée, autre prescrirait qu'ils le choisissent en connaisseil des ministres, - afin de proposer aux électeurs les candidats qui lui paraîtront avoir le plus de chances d'être élus et d'empêcher que les votes, ne sachant sur qui se porter, s'égarent dans la fantaisie et se perdent dans le vide ? " an an illa a b la

Enfin, des deux parts: gouvernement impé- rer rial et opposition constitutionnelle, y aura-En d'autres termes, des deux côtés chorde suffrages ?

plus complet a couronné les dispositions nement apprendrait à quoi s'en tenir sur le électoral, avec les vastes proportions que prises par le conseil opérant comme il a degré et sur la nature d'influence attribuée lui a données le suffrage universel, il n'y opéré, puisque ses neuf candidats ont été en mai 1863 aux excitations de la presse. élus dans les neuf circonscriptions de la Seine.

pour les deux élections qui vont avoir lieu. caractérisé à Paris les élections de 1863, ou juste, il est bon que quiconque se distindessus du succès, n'aurait donc qu'à per- 1864 contredisaient les électeurs de 1863, n'est même qu'à cette condition que se fonsister dans la ligne qui a recu, à trois re- ce serait la preuve que M. le duc de Persi- dera l'ordre véritable el le seul durable; ce prises, -le 1° juin, le 15 juin et le 14 décembre 1863, - l'éclatante approbation de tions de Paris en 1863, dues aux excitations pairont par avoir pour les institutions de leur

juin 1863, a avancé que les neuf élections unanimes de Paris avaient été le résultat d'une a coalition formée entre les opinions plus ou moins rattachées aux gouvernements la presse, et que ce n'est pas, en matière de grandes guerres de la République et de antérieurs, » que ces neuf élections étaient journalisme, du côté de l'opinion soutenue l'Empire eussent créé de nombreux et glodues aux « excitations de la presse et à une par M. le duc de Persigny que se trouve la rieux précédents! Il serait également tout surprise du suffrage universel. ».

Je viens en mon nom personnel vous pro dire dans cette conviction de votre ardent mais loyal prédécesseur M. le duc de Per-

rience, est-elle parvenue jusqu'à vous. Cette doctrine fonde l'impunité de la presso sur une sorte de réveil des prétentions de 1848. son impuissance. .

trine que je professe est une vérité ou une

Le moyen dépend complètement de vous. monsieur le ministre.

Il n'y en a pas de plus simple, car voici

présentera aucun candidat; il laisserait ain- ses racines? Les ouvriers auraient-ils ré- aux mois de mai et de novembre 4863, la si à toute candidature plus proche de la ma-

berté de se produire. L'opposition fernit la même déclaration et tiendrait la même conduite. Elle laisserait

de la majorité législative. Usant de votre pouvoir discrétionnaire, monsieur le ministre, vous inviteriez les rédacteurs en chef des quatorze journaux de Paris à se rendre dans votre cabinet, et, à

titre d'expérience, vous leur interdiriez à tous, sans exception, de publier dans leurs colonnes aucune liste électorale, d'insérer aucune circulaire, de recommander sous aucune forme, ni directe ni indirecte, aucune candidature.

Par contre et pour suppléer les journaux, lesquels suppléaient, autant qu'il dépendait d'eux, le droit de réunion, vous pren-

(1) Depuis les élections de mai 1863, la Nation : complètement changé de rédacteurs et est entrée Le gouvernement impérial aura-t-il, cette | dans les rangs de l'opinion libérale.

mandés par le Constitutionnel, la Nation (1), les électeurs de la 1 et ceux de la 5 cir- qu'ils changent tout à coup, d'un mot juste conscription de Paris, scront entiercment li- qui les fasse vibrer, d'un mot malheureux bres de se réunir pendant les vingt jours au moins de la période électorale (art. 4 du dé- le veux donc raisonner dans l'hypothèse car vous n'aurez plus, à vos yeux dessilles. cret organique du 2 février 1852) pour ententheles candidats, qui se seraient conformés, veux supposer que les électeurs de la 4 " et à l'article 1 du décret du 1 février 1858, et, de la 5 circonscription de la Seine soient

> et si le conseil fur faisait l'honneur de hypothèse admise, ce serait une raison de dans l'exercice du suffrage universel dégagé torale que je revendique, car la prudence que l'influence - celle là incontestablement sance d'idées; après les lui avoir entendu légitime-des éligibles sur les élécteurs, des exposer et débattre. Avec la liberté de indications qui ne pourraient que lui être réunion électorale, le candidat ouvrier ne utiles. These is priming at the

rité! Quoi de plus dangereux que de l'igno-

Gouvernment et opposition ayant rot-il, comme en mai 4863, une liste exclusive? noncé des deux parts à toute désignation faudrait bien qu'il s'expliquât et qu'il précipréalable et à toute recommandation de canchera-t-on à égaliser la lutte et à s'assurer didats; la conséquence de cet isolement du Mais si dans cette épreuve périlleuse l'oule plus grand nombre possible de votants et suffrage universel serait de rendre nécessai- vrier candidat réussissait, ce serait de toute res deux touts de scrutini.

1864, strictement isolés, porsisteraient dans en a pour que le simple soldat ne de gny a en raison de prétendre que les élec- n'est qu'à cette condition que les masses fi de la presse, ont été une surprise du suffrage pays le même orgueil patriotique et le mê preuve qu'elles n'ont pas été une surprise qu'un soldat devienne maréchal de France

poser de vérifier ce qu'il y a de vrai, ce qu'il du gouvernement, je ne comprendrais étonner et s'en effrayer que s'il était élu y a de faux dans cette opinion, je devrais guère qu'il ne l'acceptât pas et qu'il ne la non à cause de la supériorité relative dont tentat point.

Yous n'ignorez pas, monsieur le ministre, qu'une sorte de manifeste électoral en fa-Peut-être, monsieur le ministre, ma doc- veur de candidatures ouvrières, portant cas, y eut-il là un danger pour les élections trine en matière de presse, doctrine qui est soixante signatures, a paru dans la plupart le fruit de trente années d'études et d'expé- des journaux; car il m'est revenu que le core le sonder pour s'efforcer de le prévenir gouvernement s'en était ému, y voyant que de fermer les yeux pour ne pas le voir

Gette idée de candidatures ouvrières n'est Adopter ma proposition serait le moyen pas nouvelle; elle s'est déjà produite aux pas de cet avis. Yous me saurez donc gré succès, puisque le cinquième nom inscrit tre assentiment. au bas de la liste des soixante signataires n'a eu que 11 suffrages. Depuis cet- politiques, il m'est arrivé de m'y associer te époque et sous des influences insaisis- mais je n'en ai plus aucune, et toute mon sables, mystérieuses, le germe de 1863 au-Le gouvernement annoncerait qu'il ne rait il poussé de profondes si de nombreusolu de se compter, de se faire compter et liste de l'opposition constitutionnelle a été jorité que de la minorité législative toute li- de n'avoir plus désormais d'autres guides imprimée pendant vingt jours en tête de la do leur conduite électorale qu'eux-mêmes Presse, et si j'ai concouru pour ma faible et qu'eux seuls ? Le gouvernement, en vue part au succès des neuf candidats qui ont des élections générales de 1869, doit tenir été élus, c'est que la question électorale aussi toute liberté de se produire à toute à le savoir avec exactitude et certitude. Il avait été posée de telle sorte, qu'il était imcandidature plus proche de la minorité que le saura par le moyén que j'indique et qui possible que ceux qui voient de loin et ne consiste, je le répète, à isoler les prochaines conçoivent pas la stabilité sans la liberte opérations électorales de Paris et à les livrer votassent autrement qu'ils ont voté. exclusivement aux seules forces qui leur

> soient propres. Si mes informations sont justes, il fautive prise par ces soixante électeurs, non en qualité d'électeurs, mais en qualité d'ouvriers. Cette initiative aurait rencontré dans les ateliers plus d'objections que de sympaaurait déjà provoqué plus d'un contre-mani- tir que par la liberté ! feste. Mais, je le sais par expérience, rien de Si le résultat de l'épreuve que je propose ritoire.

> > OBLIGATIONS.

Obligations du Tréser.....

Précéd.

.....

See . 0

*** **

....

*** **

qui les blesse; ou d'un nom qui les électrise. considérée comme la plus défavorable : je après les avoir entendus, choisir entre cux. disposés, aux prochaines élections de Paris, nistère où vous avez été appelé par la con-Si vous faisiez à ma proposition l'hon- à choisir un ouvrier pour les représenter au fiance de l'empereue. neur de la porter au conseil des ministres, Corps législatif. En hien l'je dis que cette pourrait pas surprendre le vote des élec-Quoi de plus utile que de connaître la vé- teurs par une de ces professions de foi évasives où l'on échappe par le vague des généralités à la difficulté des solutions. Mis en demeure de s'expliquer et de préciser, sât, au risque de se briser contre l'écueil justice et de la meilleure politique qu'il C'est un fait qu'en mai 4863 le succès le Par le premier tour de scrutin, le gouver- fût élu, car sur le champ de bataille a pas plus de raison pour que le simple De deux choses l'une : ou les électeurs de ouvrier ne devienne pas député, qu'il n'y Le même succès ne paraît pas douteux le même esprit d'opposition libérale qui a vienne maréchal de France. Oui, il issu Le conseil, s'il ne plaçait pas la vérité au- lils les contrediraient. Si les électeurs de gue et s'élève soit distingué et élève. Ce Mais une circulaire ministérielle du 21 universes mais si, au lieu de les contredire, me dévouement héroïque qu'elles ont pour elles les confirmaient, no serait-ce pas la sondrapeau! Il paraît tout simple maintenent du suffrage universel dus aux excitations de mais il n'en était pas ainsi avant que les simple qu'aux prochaines élections un ou Une telle épreuve étant toute à l'avantage vrier fut nommé député; il ne faudrait s'en il aurait fait prouve, mais parce qu'il au-

Yous avez, monsieur le ministre, le cœu trop ferme et l'esprit trop juste pour n'être de vérifier, par la même occasion, si la doc- élections générales de mai 4863, où elle n'a je n'en doute pas, des sentiments qui m'ont éveillé aucune sympathie, obtenu aucun dicté cette lettre, quoique publice sans vo-

rait lachement flatté les passions de l'en-

vie. et les errours de l'ignorance. En tout

générales de 1869, qu'il vaudrait mieux en-

Mêlé pendant vingt-cinq ans aux passions existence de publiciste est exclusivement youée désormais à la rechorche du vrai. Si

Peut-être le vote de Paris eut-il été diffé rent si la liberté de réunion électorale eût été aussi entière qu'elle le fut en avril et en dédrait accorder peu d'importance à l'initia- cembre 1848, sans qu'il y ait eu à cette opoque le plus léger trouble et le plus petit dé-

Il est incontestable que les neuf élections unanimes ont creuse une profonde prises, venues de Berlin, la Prusse seraif thies, et le manifeste signé Jean Aubert ornière électorale ; le gouvernement ne peut (pour ne citer que la première signature) que gagner à en sortir, et il ne peut en sor- à offrir au grand-duc d'Oldenbourg la sou-

plus trompeur que les informations particu- de tenter, monsieur le ministre, démontre que | Par ce moyen, la Prusse s'agrandirait

Précéd.

VALEURS DIVERSES.

Sonto 4 1/2 0/0. Jouiss, mars.

Dernier

437 50

definitive, aucune action appréciable, après avoir ainsi restitué aux électeurs la liberté de réunion électorale, vous n'hésiterezplus à rendre aux lecteurs la liberté de la presse. de raison de la détenir ! -Ce serait un double progrès qui marquite rait ineffaçablement votre passage au mi

L'ai l'honnour d'être avec respects Monsieur le ministre,

> Votre très humble et très obeissant serviteur. EMILE DE GIRARDIN.

Nous avons indiqué hier l'attitude que pa raissait vouloir prendre le gouvernementautrichien au sujet de l'occupation du Jutland. Nos appréciations étaient fondées sur des déclarations officielles parties de Vienne, et vis-à-vis desquelles aucun doute n'é-

L'Autriche avait désapprouvé la Prusse cela nous paraissait incontestable; elle opinait pour l'évacuation immédiate du Jutland, il n'était pas permis de le nier. Or, voilà qu'aujourd'hui des journaux d'outre-Rhin, dont l'autorité est connue, jettent une ombre sur la sincérité du comte Rechberg. C'est un vrai changement à vue, de nature à déconcerter toutes les conjectures.

Nous lisons dans lo Boersenhalle ; de Hambourg, que tout le monde sait être inspirée par la cour de Vienne :

« Nous savons positivement que dans les cercles militaires les plus éleves, qu'on consulte certainement quand il s'agit de certaines opérations stratégiques, il était question déjà depuis quelques jours d'une entrée prochaine dans le juilland. Cela prouve aussi que le comte Rechberg n'a pas été si surpris qu'on le dit du passage de la frontière, n De son côte, la Presse, de Vienne, s'ex-

Les instructions qu'a recues le maréchai Wrangel, no limitent en rien ses pouvoirs relatifs aux opérations stratégiques et il ne lui a pas été prescrit de respecter, quoiqu'il arrive, la frontière du Jutiand. Une déclaration a été faite dans ce sens, aux ambassadeurs de France et d'Augleterre pour être communiquée à leurs gouvernements Cette déclaration rappelait, en même temps, les mesures prises par le Danemark, mesures qui évidemment ont pour but de proyoquer la grande guerro. De tout cela, il resulte que le quartier général du maréchal Wrangel ost en Jutland et qu'il y restera. »

Telles sont, les contradictions que nous offre la situation présente; nous n'ayons certainement pas-la prétention de les expliquer; mais nous devons les signaler, afin que l'opinion publique sache très exactement sur quello voic elle chemine et se garde des entraînements aveugles:

Une dépêche que l'on a pu lire plus haut porte qu'un traité a été sigué entre la Prusse et le grand-due d'Oldenbourg. « Par ce traité, dit le télégraphe, le grand-duc concede à la Prusse la création de nouveaux établissements commerciaux et militaires sur les côtes de Jahde, w

Co traité, ajoute le télégraphe, est l'indice de nouvelles combinaisons d'une grande

Si l'on-se reporte à un projet que nous indiquions un jour, on trouvera peut-être que cette confidence énigmatique du télégraphe n'est pas aussi impénétrable qu'on pourrait le croire. La Prusse, dans l'état actuel de l'Europe, hésiterait avant de s'annexer les duchés de Holstein et de Schleswig. De plus, cette annexion aurait des inconvénients; le territoire prussien ne confino point aux duchés, il faut franchir, pour y pénétres le territoire du grand-duc: d'Olenbourg

Dès lors le gouvernement prussien s'est étudié à tourner la difficulté; et, d'après des informations qui nous sont, à plusiours redisposée à exclure le duc d'Augustenbourg. veraineté des deux duchés, et, en échange, à demander au duc d'Oldenbourg son ter-

lières appliquées aux sentiments des masses. les journaux agissant en sens contraires se sans s'affaiblir; olle aurait de vrais ports; Ces sentiments, nul ne les connaît. Elles-me neutralisent l'un par l'autre et n'exercent, en landis qu'en s'annexant les deux duchés;

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BOURSE DE PARIS

Mercredi 24 février. -Les cours se relèvent vigoureusement anjourd'liui sous l'influence de la nouvelle que l'Autriche et la Prusse ont accepté une conférence pour régler la question du Danemark.

tes fonds abglais ont monté de 3/8. Bur cette nouvelle, les vendeurs se hâtaient de racheter. Les affaires sont très actives; mais au bout d'une heure, les forces des acheteurs paraissent épuisées, et les cours arrivés à de certaines limites, s'arrêtent, puis réagissent. On semble vouloir attendre la confirmation 10 de la nouvelle qui cause une si vive émotion à la Bourse pour faire uno étape en avant. Malgré toute lu réserve qu'on y met, le progrès ac-

quis se maintient jusqu'à deux heures. . La fin du mois n'est : pas éloignée : cela peut pécessiter de nombreux rachats, et les promoteurs du mouvement de reprise, favorisés par les événements, ne semblent pas disposés à lacher prise, sans avoir poussé les avantages jusqu'au bout.

hausse et ne suit que de fort loin le progrès général des cours. Les primes continuent à étre offertes. L'Italien est également très lourd. A peine si le cours do 68 fr. peut être maintenu sur la

Rente se montre toujours rebelle à la

Le Mobilier est très demandé, mais l'approche du cours de 1100 amène toujours des réadisations de bénéfices. Cette résistance fait hésiter beaucoup d'acheteurs; mais si le Mobilier Franchissait brusquement 1100, la bausse prendrait tout de suite une grande importance. Les primes sont recherchées sur cette valeur pour fin courant et pour lin prochain.

· Toutes les valeurs sont demandées, mais la hausse so fait lentement.

L'Espagnol ancien et nouveau progresse.

Le marche du comptant est actif. Vers deux heures, la Bourse devient mauvaise. Trois heures. - La Bourse finit mal. Ceux -qui ont acheté au début, revendent à la fin, et Piminession générale est mauvaise.

TioCours moyens : 3 0/0, 66 67 1/2; 4 1/2 0/0, 95 55 n/a. CH. GOWRT. Escomple à la Banque de France... 7 0/0 Escompte à la Banque d'Angleterre 7 0/0

	RENTES ET ACTIONS.	Hauss	Baisse.	cours.	Phus hattl.	Pius bas.	Dornier cours.	du derni exercice
66 60	g. 0/0jcomptant.	7 22		5G-70	66.78	66.69	68 60 66 69	2.,
65 58 67 25	Jouiss. 1 janvier Ga cour	95	4 48	7 67 30	67 43	- 67 10	67.53	10
67 15	2 0/0 EMPRUAT 1861 complant.		0.10	67 35	67 45	67 33	67 38	1
67 85	BEFRENT PALIER, & 0/0 Complaint.	10	0.00	68	68 10	67 90 - 67 80	67.85	5
	Aspansa, \$ 0/0 plerieure, comp ad.	1.7.	1.1.		or de	mode.	in de	-1
i. di	Joulse, janv	· de		in the	40 1/4	14 14	in of a	1 1
290	AANQUE DE PRANCE J.jany. Comprent.	1		**** 31	* 45 (5)	**** ** ;	8390	165
230 263	casety Poscies (arcion) (complete.	25	13.70	1:80	1293	1975	1275	M
220	CARDIT POWERER (AGUY.) MOOSPLENT.	10.00	14 44	****	****	f416 40		
220	J. janv 500 f 550 p. tiu cour	, 44,84	. * **	1000	1093	1072 50.	1971 50	195
065	J. janv 550 f Lib. fin cour	7 50	40,00	1080	1453	4-74 50	1075	1,760
6.5	CREDIT MODILIES YSPAGNOL (COMPLEM).	11.	45 600	632 0	6 1 23	635	625 625	82
638 590 .	J. janv 500 f Lib. lie costr cathir wes, sapas, pouv, icompiant.	10	8	835	60 .	602 50	600 .	0.7.
500 .	J. jany500 f300 f. p. itin cour	2 50		595	603 73	691 50	192.56	
71)	J. mai 425 payés dia cour	- 3		215 42	**** **	4.00	727	10
	caspir Aus. J. fevr. 100 f.p. icomplant.	1		194.49	440 400	155.45	222.57	10
840	comprote b'ascompre (comptant.		H a	830	850	\$35 \$45	835	68
Dev .	1. février	6	****	5,00	12.7 9	5,4		
103 73	BRIRAIS RETAINS		1	1007 50	1010	1007 50 1007 50	1010	100
807 50	J. oct 500 f Lib. in cour entians (nouvelles) bemptont.	1 25	2 22	1010 837 50	850	837 50	838 73	12 30
833 .4	J. oct 325 f. payrs. it a cour	b	34	. i i.	*** **		810	
958 10	J. janv. – 400 1. – Liu, an cour.		3 50	957 60	957 50	933	935	43
450	J. nov De f Lib. lim cour	71.	4.44	***			450	25
912 50			4	910	914	937 50	480	-78
337 20	J. nov. — 596 L. — Lin. lin cour	2.2	51.2	950	950	937 50	937 36	5 3
661 23	J. (auv 500 f Lil.) En cour	7 34 3 75		666 25	668 78	663	663 75 663 75	至度
5:0	outsy	2 13	5	517 50	520	815	515	Bb
A 1.20	1, oct 500 L - Lib. (bn cour.,		0.44	****		410	410	35
\$14'23 \$10	J. janv 500 (Lb.) fin cour	Z 50	1-23	410	\$18 75	\$12 50	414.50	1 30 4
517 31-	J. nov 500 L - Lib. in cour.	5	0.44	529	522 50	520	522 59 522 50	6X 50
353-50	J. ROY 500 L - Lib. fan Cour.	8 75	1 23	520 883 73	522 50 -353 75	358 25	1 8S1 23	- 100 a
377 30	J. janv 500 f Ltb. inn cour	2 50		380	353 50	330	380	7 "
177 15	Aussas (Grande Comp.) comptant.	: : :		*** **	200.00	100		30
261 25	I. juil - 400 f Lib. tin cour		3 75	360	360	357 50	857 60	15
335 .25 587 50	sansous	2 50	10.202	360	597 50	388.25	356,23	45
586 25	1. jony 500 L - Lib (Bo cour.)	8.75	4 49	1220.21	** **	441, 11	598	
161 33	J. janv 500 f Lib, jim cour	2 2 2 2 2 2 2 2	27.9	461 93	661 25	460	461 35	10
492 50	MGED-ESPASHE		15.74	495	500-2	495	586 c.	30
496 25	J. janv 500 L - Lib. fün cour.	2018-75		500	183 50	390	386	- 40 s.
382 10	J. janv 500 L - Lib din cour.		2 50	382 59 385	235	382 50	333 30	60 .
10.	COMPAGNIE TRANSLITATION (COMPLEME.	1 119	13 780 7	21340 22 -	\$40	532 30	530	25
530	LARAL DE FUEL	3	****	\$32 50	921:30		475	25
670	1. janv500 f200f. p. lin cour		1 22	172 50	472 50	470	470	
1730	Jouise, octobra for cour		5	1735	1740	1725	1725	36

	15 45 40	Buspr.	dt 50 dt 25 dt 25 dt 25 dt 25 dt 25 dt 26 dt 26 dt 26 dt 40 dt 50 dt 40 dt 50 dt 60	67 50 A 67 10 67 55 A 67 50 68 85 A 69 69 25 A 1155 3 1135 1170 5 1200 660 670	8 0/0	Total Control of the	vur pase utrichlens. ombards. Jauphiné. irdennes. ictor-Emm. lomains.		Bolge, 4 1/2 0/6 2 ho 2 ho 2 mprunt de Br 2 0/0 3 0/0 3 0/0 Portugul, 5 0/0 Romaio Empr	TRANGERS. Angl. Angl.	401 4.	Dereiler Cours, fct 11 1/2 40 3/8
	10.2	met all	MES. LIQUIDATION	FIF PROCHAIR	An of the second	14 1 1 1 1 1 1 1		1.1	runt tunisien	7	*****	10.11
1	4X 50	265 265 248 75	Sociélé immobil's — Croix-Rousse —		1 25 258 7	1 3	800 45	87 50 Obli	z. Ville de Bordeaux		535	** **
	35	115 675 191 50	Gaz parisien			· Jan., fuil.	800 15 806 es	DIO Chillis	o Cail Maberly Cohia du Marché du Temple	10	1000	110 . 38 44 66
100	13 ···	251 25 250 262 50	Pampelune (nouv.)—		250 250	Mai mov.	500 15 500 15	Se Tou	t-Ouen et Docks ges.Conflans à la me ce du Havre		875 800	*****
	-78	241 25 253 76 286 25	Gordous-Séville Sévillo-Xérès(anc.) -	************	1 25 283		500 15 500 15	63 75	- Cerdone-Sévil	A least and least and	150	12 50 15 15 19 25
	M	261 25 240	Saragossa Romains		140	Jan., fuil.	500 15	485 299	- Central-Suisse - Croix-Rousse			20
-	6a	257 to 257 to	Victor-Emmanuel	*************	1 25 282 5 257 5	Ayr., oct.	500 45	55 25	- Romains privil - Pampelune - Quest-Suisse.		56 27	20 .
	13 50	293 75 193 75 296 25	Ardennes — gai Dauphine — ga	r. par l'Etat.	2 50 191 1 2 50 251 2	Jan., juil.	500 (5 500 (5	687 50 0-0	Dauphiné Barcelone		360	** **
	100	293 75 293 75 293 75	Ouest # 0/0 ga Midi — ga Est — ga	r. par l'Etat. r. par l'Etat. r. par l'Etat.	1 25 262 1 293 7	50 I	500 415	75 . Créc	it italien	2 50	591 25 538 75	** **
1	60	296 25 293 291 75	Lyon-Méditerrande-Fusio	n	296 1 293 1 25 293 3	3 = =	500 18 500 48	112 50 Bang	fit mobilier italien rus ottomans rus des Pays-Bas	12 50	512 69 725	9 24
-	10	295 . 808 73	Grand-Central -	1 25	396 1	: Avr., ock	500 15	85 Com	ibus de Paris de Londres p. imp. des PetVoil.		1020	55 15 8 3d
	0.7	807 50 803 73 293 75	California .	r. par l'Etat. 1 25	303	15 = =	600 15 800 15	110 Mess	Silésie Silésie		110	20 15
	83	\$16 25 100	Lyon-Madilarrance, far.	Dar PRint 1	1 24 513	Jan., juil.	650 15 625 25	85 Unio	n des Gaz	6	180	6 26
1	198	4953 75 965 436 4	Paris-Lyon Quest 1832-61. 1330 fr Est Bálo, gar. par l'Est	***************************************	965 685	Ian., juil 4	250 50 1	229 Oubt	pagnie des Kaux re-Canaux parisien (nouv.)	1 23	975	17 25
-		970	Oriéans 1350 (r	***************************************	1 10 10 10	Jen., fuil. t	2.50 50	0 Doc	été immobilière seins généreux cs de Marseille		198 75 875 685	80 16 1
	165	905 470 365 75	- 1000 f. 11 0, - 500 f. 4 0,	/0 nouvelles.	170	에 프로프라인	900 48	10 . Cain	ploir Bonnard se Bécket se Lécuyer été immobilière		77 14	28 80 40
	1 4	468 73 90		0	1 35 517	50 = =	100 600 120	72 50 Cais	Dépôts et Compt. cou se des Chemins de fei	1 1 15	71 25	10 10
1	5	95 75 465	Ville de Lille 1 0/0 Crédit foncier. 500 f. 5 0.	************	93 605	Avr. ock.	223 2	930 BC	Comptoir des Entrep omptoir du Commerce Ill colonial 125 fr. payé	3,45.25	206 25 716	12 50 6 75
	9	410	- 1855-1860.	***********	1 616	Mars, seo.	500 15	87 90	6 1/2 0/0 ancien. —	33 25 33 25		50

BOUY

Ouest

George

Barcelona....

G.-Luxemb.

Cotransatient.

Gaz. C' peris. . . .

elle n'aurait en quelque sorte qu'une co-

Au dernier moment nous recevons des renseignements que nous croyons pouvair garantir. Ces renseignements, du reste, confirment complétement ceux que nous signalions dejà hier.

nous signale si disorètement le télégraphe.

Le territoire du Jutland ne sera point évacue. L'armée austro-prussienne continuera à occuper Kolding. La raison qui a motivé cette occupation semble aujourd'hui en imposer le maintien.

Tant que l'armée aura à redouter une atteune sur ses flancs, partant do l'ile d'Alsen, elle gardera les positions qu'elle a conduises dans le Julland.

De plus, à Kolding, se trouve un défilé fort important au point de vue stratégique. Les troupes austro-prussiennes veulent octroupes danoises de Fredericia.

Nous ignorons si dans la résolution positive prise à cet égard, par le gouvernement prussion, ces raisons ont été explicitement formulées: mais nous croyons pouvoir dire. que dans la pensée de ce gouvernement, d'est ainsi que doit être expliquée la phase actuelle de la question danoise. - G. Jauret.

On a distribué au Corps législatif projet de loi relatif au contingent annuel e chiffre est, comme par le passe, lixe a 100,000 hommes. L'exposé des motils se borne à expliquer ce chiffre, qui a permet de faire passer sans efforts nos forces militaires du pied de paix au pied de guerre, et de les rendre disponibles pour toutes les éventualités, y Le gouvernement, d'après l'exposé des

motifs, maintient la mesure appliquée dejà aux trois classes precedentes. Les jeunes ens reconnus comme soutiens indispensables de leur famille seront laisses dans leurs fovers, dans la proportion de 20/0. Le général Allard et le conseiller d'Etat Darricau sont charges de défendre ce projet

de loi devant le Corps législatif.

Il y a aujourd'hui, au Corps législatif, comité secret pour l'examen sommaire du projet de loi relatif à la Caisse des retraites pour la vicillesse : 2º du projet de loi concomant les alignements sur les routes impériales, les routes départementales et les chemins vicinaux de grande communication; 29 du projet de loi portant modification des articles 444, 445 et 416 du Gode pénal (coa-

Après le comité secret, il y a réunion dans les bureaux pour la nomination des commissions chargées de l'examen de ces projets de loi et, de plus, du projet qui porte ouverture d'un crédit de 420,000 fr. applicable au contrôle et à la surveillance des chemins de fer.—E. Bauer.

C'est demain que doit se juger l'affaire des quatre Italiens prévenus de complot contra la vie de l'empereur, Greco, Imparatori, Trabucco, Scaglioni. Nous empruntons à la France les détails suivants sur ces accusés. Placés à la Conciergerie sous la surveillance d'un gardien et de deux agents de police, ils n'occupent pas les cellules où furent enfermes, en 1859, Orsini et ses complices; ils ont été mis dans une division à part, et leurs cellules sont séparées les unes des autres par des cellules vides. Tous sont fort facituries, mais calmes, a l'exception de Greco, qui est très abattu; ils passent les longues heures de leurs journées à fumer, et les conférences qu'ils ont avec leurs avocats he peuvent avoir lieu que par l'entremise d'interprète, car aucun d'eux ne comprend le français. - A. Chargueraud.

Voici la lettre des soixante électeurs à laquelle les journaux ont donné le nom de Manifeste electoral des candidatures ouprieres is a comment of the section of

KAu 31 mai 1863, les travailleurs de Paris, plus préoccupés du triomphe de l'opposition que de leur intéret particulier, votèrent la liste publiée par les journaux. Sans hésiter, sans marchander leur concours, juspirés par leur dévouement à la clatapte, friedutable. Aussi la victoire de l'opposi- | questions dont ils ent la spécialité? tion fut-elle complète, tella qu'on la déstrait ardemment, mais certes plus imposante que beaucoup n'osaient l'espèrer.

. a. Une candidature ouvriero fut posée, il est yral, mais défendue avec une modération que tout le monde fut force de reconnaire. On ne mit en gyant pour la soutenir que des considérations secondaires, et, do parti pris, en face d'une situation exceptionnelle qui donnait aux elections générales un caractère particulier, ses défenseurs s'abstinrent de poser le vaste problème du paupérisme.

» Co fut avec une grande veserve de propagande et d'arguments que le prolétariat tenta de se manifester : le prolétarist, cette plaie de la société moderne, comme l'esclavage et le servage furent ogle de l'antiquité et du môyen age. Ceux qui agirent ainsi avalent prévu leur défaite, mais ils crurentzhon de poser un premier jalon. Une pa- la classe ouvrière, mais ancune voix ne s'éleva ruille candidature leur semblait nécessaire pour affirmer l'esprit profondément démocratique de la grande eife.

Aux prochaines elections, la situation ne sera

plus la môme. Par l'élection de neuf députés, l'opposition liberala a obtenu, a Paris, une large sa-Ushiction. Quels qu'ils fussent, choisis dans les memes conditions, les nouveaux élus n'ajouteraient rien a la rignification da vote du 31 mai; quelle que soit leur éloquence, elle n'ajouterait guère à l'éclas que jette aujourd'hui la parole habile etbril- les nobles se prétendaient les pères et les aînés du lante des prateurs de l'opposition, Il n'est pas un point du programme démocratique dont nous ne désiripas comme elle la réalisation. Et disons-le une fois pour toutes, nous employons ce mot : Démocratic, dans son sens le plus radical et le plus

... Mais si nous sommes d'accord en politique, le sommes-nous en économie sociale? Les réformes que nous désirons, les institutions que nous demandons la liberté de fonder sont-elles acceptées par tous ceux qui représentent au Corps législatif l'immense majorité des hommes laborieux, de le parti liberal? Là est la question, le nœud gordien de la situation.

douloureuse les difficultés de la position des ouvriers.

Dans un pays dont la Constitution repose sur le suffrage universel, dans un pays où chacun invoque et prone les principes de 89, nous sommes | tice. obligés de justifier des candidatures ouvrières, de dire minutieusement, longuement, les comment, les pourquoi, et cela pour éviter non-seulement les acqueations injustes des timides et des conservaleurs à outrance, mais encore les craintes et les repugnances de nosamis.

politiquement, mais il nous reste encore à nous faire cesser le mal, elle le perpétuait en fermant émanciper socialement. La liberté que le tiers état, toute issue à celui qui se croit opprimé. suf-conquérir avec tant de vigueur et de persévérance doit s'étendre en France, pays démocratique, à tous les citoyens. Drok politique égal implique

saliete : Il n'y a plus de classes; depuis 89, tous les | syndicale serait composée de patrona et d'ouvi terà, Français sont égatte devant la loi. » Mais nous qui n'avons d'autre propriété que chargés de décider au jour le jour sur les ques gons Tel est, croyons-nous, le mystère que nos bras ; nous qui subissons tous les jours les qui surgissent. Or, ce que sous demandons, c'est

> notre dignité, il nous est bien difficile de croire à cette affirmation. de nommer des députés, n'avons pas toujours le moyen d'apprendre à lire; nous qui, faute-de pou-

» Nous qui, dans un pays où nous avons le droit voir nous reunir, nous associer librement, sommes Impuissants pour organiser l'instruction professionnelle, et qui voyons ce précieux instrument du progrès industriel devenir le privilège du capital, nous no pouvons nous faire cette illusion. > Nous dont les enfants passent souvent leurs

plus jeunes ans dans le milieu démoralisant et malsain des fabriques, ou dans l'apprentissage, qui n'est guère encore aujourd'hui qu'un état voisin de la domesticité; nous dont les femmes désertent forcement le foyer pour un travail excessif, contraire à leur nature et détruisant la famille; nous qui n'ayons pas le droit de nous entendre pour décuper ce defile pour se garder contre les fendre pacifiquement notre salaire, pour nous assurer contre le chômage, nous affirmons que l'égalité, écrite dans la loi, n'est pas dans les mœurs et qu'elle est encore à réaliser dans les faits.

» Coux qui, dépourrus d'instruction et de capital, no penvent résister par la liberté et la solidarité à des exigences égoïstes et oppressives, cenxlà subissent fatalement la domination du capital : leurs intérêts restent subordonnés à d'autres in-

» Nous le savons, les intérèts ne se réglementent point; ils échappent à la loi, ils ne peuvent se concilier, que par des conventions particulières, mobiles et changeantes comme ces intérêts eux-mêmes. Sans la liberté donnée à tous, cette conciliation est impossible. Nous marcherons à la conquête de nos droits pacifiquement, légalement, mais avec énergie et persistance. Notre affranchissement montrerait bientôt les progrès réalisés dans l'esprit des classes laboricuses, de l'immense multitude qui végèle dans ce qu'on appelle le prolétariat of que, pour nous servir d'une expression plus justo, nous appellerons le salariat. » A coux qui croient voir s'organiser la résistan-

ce, la grève, aussitôt que nous revendiquons la liberté, nous disons : Vous ne connaissez pas les onvriers; its poursuivent un but bien autrement grand, bien autrement fécond que celui d'épuiser lours forces dans des luttes journalières où des deux côtés les adversaires ne trouversient, en définitive, que la ruine pour les uns et la misère pour les autres. Le tiers état disait : Qu'est-ce que le tiers état? rien! Que doit-il être? tout! Nous ne dirons pas : Qu'est-ce que l'ouvrier? rien! Que doit-il être? tout! Mais nous dirons : La bourgeoisie, notre since en émancipation, ant, en 89, absorber la noblesse et détraire d'injustes pridroits dont jouissent justement les classes moyen-

viléges; il s'agit pour nous, non de détraire les nes, mais de conquérir la même liberté d'action. En France, pays democratique par excellence tout drolf politique, toute reforme sociale, tout instrument de progrès ne peut rester le privilège de quelques-uns. Par la force des choses, la nation qui possède inné l'esprit d'égalité, . tend irrésistiblement à en faire le patrimoine de tous. » Tout moyen de progrès qui ne peut s'étendre

se vulgariser de manière à concourir au bien-être general, en descendant jusqu'aux dernières couches de la société, n'est point complétement democralique, car il constitue un privilège. La loi doit être assez large pour permettre à chacun, isolément en collectivement, le développement de ses facultés, l'emploi de ses forces, de son épargne et de son intelligence, sons qu'on puisse y apporter d'autre limite que la liberté d'autrui e non son interet.

a Qu'on ne nous accuse point de réver lois a graires, égalité chimérique qui mottrait chacun sur le lit de Procusie, partage, maximum, impôt force, etc., etc. Non! il est grand temps d'en finis avec ces calemnies propagées par nos ennemis et adoptées par les ignorants. La liberté du travail le crédit, la solidarité, voilà nos rèves. Le jour où ils se réalisérent, pour la gloire et la prospérité d'un pays qui nous est cher, il n'y sura pins ni bourgeois, ni proletaires, ni patrons, ni ouvriers. Tous les citoyens seront égaux en droifs.

" Mais, nous dit-on, toutes ces réformes dont yous avez besuin, les députés élus peuvent les demander comme yous, mieux que yous : ils sont les représentants de lous et par tous nommes.

» Elt bien nous répondrons : Non, nous ne sommes pas représentés; et voilà pourquoi nous pesons cette question des candidatures ouvrières. Nous savons qu'on ne dit pas candidatures industrielles, commerciales, militaires, journalistes, etc. mais la chose y est, si le mot n'y est pas. Est-ce que la très grande majorité du Corps législatif n'est pas composée de grands propriétaires, industriels, commerçants, de généraux, de journalistes, etc., etc., qui votent silencieusement ou qui ne liberto, ils en donnérent une preuve nouvelle, é- | parlent que dans les bureaux et seulement sur des

> > Un très petit nombre pronnent la parole sur les questions générales. Certes, nous pensons que les ouvriers élus devraient et pourraient défendre les intérêts généraux de la démocratie; mais lors même qu'ils se bornerajent à défendre les intérêts particuliers de la classe la plus nombreuse, quelle apécialité! ils combleraient une Jacune au Corps législatif, où le travail manuel n'est pas représenté. Nous qui n'avons à motre service aucun de cei moyens, la fortune, les relations, les fonctions publiques, la publicité, nous sommes bien forcés de donner à nos candidatures une dénomination claire et significative, et d'appeler, autant que nous le

> pouvons, les choses par leur nom. Nous ne sommes point représentés, car, dans une séance récente du Corps législatif, il y eut une manifestation unanime de sympathie en faveur de pour formuler comme nous les enjendons, avec modération, mais avec fermeté, nos aspirations, nos désirs et nos droits.

» Nous ne sommes pas représentés, nous qui refusons de croire que la misère soit d'institution divine. La charité, vertu chrétienne, a radicalement prouvé et reconnu elle-même son impuis sance en fant qu'institution sociale.

» Sans doate, au bon vieux temps, au temps de droit divin, quand, imposes par Dieu, les rois et people, quand le bonhour et l'égalité étaient rélégues dans le ciel, la charité devait être une institution sociale. » Au temps de la souveraineté du peuple, di

suffrage universel, elle n'est plus, elle ne peut plus être qu'une vertu privée. Hélas l les vices et les infirmités de la nature humaine laisseront tonjours à la fraternité un assez vaste champ pour s'exercer. mais la misère imméritée, celle qui, sous forme de maladie, desalaire insuffisant, dechômage, enferme bonne volonté, dans un cercle fatal où ils so débattent en vain, cette miserc-là, nous l'affestons n Un fait démontre d'une façon péremptoire et énergiquement, peut disparaitre, et elle disparaitra. Pourquoi cette distinction n'a-t-elle été faite par personne ? Nous ne voulons pas être desclients ni des assistés: nous voulons devenir-des égaux : nous repoussons l'aumône; nous voulons la jus-

n Non, nous ne sommes pas représentés: car personne n'a dit que l'esprit d'antagonisme s'atfaiblissait tous les jours dans les classes populaires. Eclairés par l'expérience, nons ne haïssonspas les hommes, mais nous voulons changer les choses. Personne n'a dit que la loi sur les coalitions La Le suffrage universel nous a rendus majeurs n'était plus qu'un épouvantail, et qu'au lieu de

» Non, nous ne sommes pas représentés, car trange confusion s'est établie dans l'esprit de ceux

sortes de prud'hommes professionnels, arbitres la Justice. conditions légitimes ou arbitraires du capital; nous | une chambre composés exclusivement d'ouvriers qui vivons sous des lois exceptionnelles, telles élus par le suffrage universel, une chambre de traque la loi sur les coalitions et l'article 1781, qui | vail, pourrions-nous dire par analogie avec la porte atteinte à nos intérêts en même temps qu'à chambre de commerce, et on nous répond par un

» Non, nous ne sommes pas représentés, car personne n'a dit le mouvement considérable qui se manifeste dans les classes ouvrières pour organiser leur crédit. Qui sait aujourd'hui que trentecing Sociétés de crédit mutual fonctionnent obscurément dans Paris? Elles contiennent des germes féconds, mais ils anraient besoin, pour leur éclosion complète, du soleil de la liberté.

» En principe, peu de démocrates intelligents contestent la légitimité de nos réclamations, et aucun na nous dénie le droit du les faire valoir nous-

» L'opportunité, la capacité des candidats, l'obscurité probable de leurs noms, puisqu'ils seraient choisis parmi les travailleurs exerçant leur métier au moment du choix let cela pour bien précisér le sens de leur candidature), voità les questions qu'on soulève pour conclure que notre projet est irréalisable, et que, du reste, la publicité nous ferait défaut.

» D'abord, nous maintenons que, après douze ans de petience, le moment opportun est venu : nous ne saurious admettre qu'il faille attendre les prochaines élections générales, c'est-à-dire six ans encore. Il faudrait, à ce compte, dix-huit aus pour que l'élection d'ouvriers fut opportune, - vingt et un ans depuis 1848 | | - Quelles meilleures circonscriptions que la 1º et la 5º1 Là plus que partout ailleurs doivent se trouver des éléments de

» Le vote du 31 mai a tranché d'une manière incontestable, à Paris, la grande question de liberté. Le pays est calme : n'est-il point sage, politique, d'essayer aujourd'hui, la puissance des institutions libres qui doivent faciliter la transition entre la visilla société fondée sur le salariat, et la société future, qui sera fondée sur le droit commun? N'y a-t-il pas danger à attendre les moments de crise. où les passions sont surexcitées par la détresse générale ?

> La réussile des cand dafures ouvrières ne scait-elle pas d'un effet moral immense? Elle prouverait que nos idées sont comprisés, que nos sentiments de conciliation sont appréciés, et qu'enfin où ne refuse plus de faire passer dans la pratique ce qu'on reconnaît juste en théorie.

Serail-il yrai que les ouvriers candidats dussent nécessairement possèder ces qualifés éminentes d'orateur et de publiciste qui signalent un homme à l'admiration de ses concitoyens? Nous ne le pensons pas. Il suffirait qu'ils sussent faire appel à la justice, en exposuffi avec droituré et clarié les réformes que nous demandons. Le vote de leurs électeurs ne donnernit-il pas, d'ailleurs, à leur parole une autorité plus grande que n'en possède k plus illustre orateur?

» Sortie du sein des masses populaires, la signification de ces élections serait d'autant plus éclatante que les élus auraient été, la veille, plus abscurs et plus ignorés. Enfin, le don de l'éloquence, le savoir universel, ent-ils donc été exigés comme conditions nécessaires des députés "nommés jusqu'à ce jour? > En 1818, l'élection d'ouvriers consacra par un

fait l'égalité politique : en 1864, cette élection consacrerait l'égalité sociale.

A moias de nier l'évidence, on doit recounaitre qu'il existe une classe spéciale de citoyene ayant besom d'une représentation directe, puisque l'enceinte du Corps législatif est le SEUL endroit où les ouvriers pourraient diguement et librement exprimer leurs vœux et réclamer pour eux la part de droits dont jouissent les autres élloyens.

> Examinons la situation actuelle cans amertome et sans prévention. Que veut la bourgeoisie democratique que pous ae voulious comme elle avec la, même ardeur? Le suffrage universel dégagé de toute entrave ? Nous le voulons. La liberte de la prosse, de reunion, regies par le droit commun? Nous les voulons. La séparation complète de l'Eglise et de l'Etat, l'équilibre du budget, les franchises municipales? Nous voulons tout vela.

Bh bien sans notre concours, la bourgeoisie obtiendra ou conservera difficilement ces droits ces liberies, qui sont l'assence d'une société dé-».Oue vonions-nous plus specialement qu'elle, ou

du moins plus énergiquement, parce que nous y sommes plus intéressés? L'instruction primaire gratuite et obligatoire, et la liberté du travail. » L'instruction développe et fortifie le sentiment

de la dignité de l'homme, c'est à dire la conscience de ses droits et de ses devoirs. Celui qui est éclaire fait appel à la raison et non à la force pour réa-» Sirla liberté du travail no vient sérvic de con-

tre-poids à la liberté commerciale, nous allons voir se constituer une aristocratie financière. Les petits bourgeois, comme les ouvriers, ne seront bientot plus que ses serviteurs.

Anjourd'hui: n'est-il pas évident que le crédit, oin de so généraliser, tend au contraire à se concentrer dans quelques mains? Et la Banque de Franco ne donne-i-cilo pas un exemple de contradiction flagrante de tout principe économique! Elle jouit tout à la fois du monopole d'émettre du papier-monnaie et de la liberté d'élèver sans limite le taux de l'intérêt.

» Sans doute, nous le répétons, la bourgeoisie ne peut rien asseoir de solide; sans son concours notre émancipation peut être retardée longtemps

Duissons-nous done pour un bul commun : triomphe de la vraie démocratie.

» Propagées par nous, appuyées par elle, les marzon, tulliste, rue de l'Ouest, 9 (Neuilly). candidatures ouvrières seraient la preuve vivante de l'union sérieuse, durable, des démocrates sans distinction de classes ni de position. Serons-nous abandonnés ? Serons-nous forcés do poursuivre isolément le triomphe de nos idées? Espérons que non, dans l'intérêt de tous.

Résumons-nous, pour éviter tout malentendu » La signification essentiellement politique des candidatures ouvrières serait celle-ci :

» Fortifier, en la completant, l'action de l'opposition libérale. Elle a demandé, dans les termes les plus modestes, le necessaire des libertés, Les ouvriers députés demanderaient le nécessaire des réformes économiques. » Tel est le résumé sincère des idées générales

ómises par les ouvriers dans la période électorale qui précéda le 31 maj. Alors la candidature ou: vrière eut de nombreuses difficultés à vaincre pours eproduire. Aussi put on Paccuser, non sans quelque raison, d'être tardive. Anjourd'hui le terrain est libre, et comme,

notre avis, la nécessité des candidatures ouvrières est encore plus démontrés par ce qui s'est passé depuis cette époque, nous n'hésitons pas à prendre l'avance pour éviter le reproche qui nous avait élé fait aux dernières élections. Nous posons publiquement la question, afin

qu'au premier jour de la période électorale l'accord soitholus facile et plus prompt entre ceux qui partagent notre opinion. Nous disons franchement ce que nous sommes et ce que nous voulons.

nous faisons appel aux journaux qui subissent le ble : mais nous sommes convaincus qu'ils tiendront à honneur de nous donner l'hospitalité, de mouvement... témoigner ainsi en favour de la véritable liberté en nous facilitant les moyens de manifester notre pensée, lors même qu'ils ne la partageraient pas-Nous appelons de tous nos vœux le moment | » Et c'est à ce moment solennel que des travail-

de la discussion, la période électorale, le jour où Jeurs veulent réorganiser, par la création de chamront dans toutes les mains, où ils seront prêts à dans la question des chambres syndicales, une é- répondre à toutes les questions. Nous comptons bon sens des patrons et des ouvriers. sur le concours de ceux qui seront convaincus a-

» Ont signé les ouvriers dont les noms suivent :

EAN AUDENT, Inécanicien, membre du Conseil-des prud'hommes (métaux), du Crédit mutuel, de la Société fraternelle des serruriers mécaniciens. rue Bizet, 51. MARGUET, typographs, membre du Conseil de

prod'hommes (industries diverses), ex-délégué de la typographie à l'Exposition de Londres 1862 ex-secrétaire de la conférence mixte chargée de la révision du tarif typographique 1861, rue Cog-Heron, 5.

souren, macon, gérant de l'Association des ou vriers macons et tailleurs de pierres, rue Saint-Victor, 155.

юнавом, maçon, gérant de l'Association des ou vriers macons et tailleurs de pierres, rue Saint-Victor, 155.

coutant, lypographe, vice-président de la Société typographique parisienne, ex-secrétaire de la commission ouvrière pour l'Exposition de Londres en 1862, commissaire à la conférence minte chargée de la révision du tarif, rue Notre-Dame

carrar, failleur, gérant de l'Association des ou vriers tailleurs, membre du Crédit mutuel, rie Cog-Heron, 1.

bujandex, gérant du Crédit mutuel.

de-Nasareth, 26.

ansene non, monteur en bronze, gérant du Crédi mutuel des ouvriers en bronze, rue de Crussol.13 merre, chapelier, ancien président de la Société des ouvriers chapeliers de Paris, ex-délégué des chapeliers à l'Exposition de Londres, rédacteur du Tarif des salaires en chapellerie, rue Peo-

sonnt, typographe, aucien vice-président de la Société typographique, rue Campagne-Premiè

i. Tolain, ciseleur, ex-secrétaire adjoint de la com mission ouvrière pour l'Exposition de Londres 1863, membre du Crédit mutuel du bronze, rue Fontaine-au-Roi, 29.

unar, mécanicien, ex-délégné des mécaniciens : l'Exposition de Londres, membre du Crédit mutuel, rue de Courcelles, 14.

LAGARDE, Chapelier, ex-délégue des chapeliers l'Exposition de Londres, passage Pecquay, 1. novante, mégissier, ex-délégué des mégissiers à l'Exposition de Londres, membre du Crédit mutuel, rue de la Glacière, 52.

igan gannien, ciscleur, ex-délégué de la cisclure à l'Exposition de Londres, rue de Transit, 8. namentos, gantier, ex-délégué des ouvriers gan - tiers à l'Exposition de Londres, chaussée de Cli-

gnancourt, 73. nangun, tourneur, ex-délégué des tabletiers l'Exposition de Londres.

agyenu, pointre sur porcelaine, ex-vice-présidon du bureau électoral des peintres sur porcelaine pour l'Exposition de Londres, membre du Crédit mutuel, rue de Calais, 43 (Belleville). coksor, lithographe, secrétaire de l'Union frater-

nelle, ruo de la Mare, 2 (Believille). amousik, passementier, ex-vice-président du bureau électoral des ouvriers passementiers à l'Exposition de Londres, rue Saint-Jacques, 138.

louis ausert, mécanicien, membre du Crédit mu tucl. rue de Chaillot, 30. Autoint, membre du Crédit mutuel, rue de la Per-

skavkont, ciscleur, membre da Grédit mutuel, rue du Buiston-Saint-Louis, T. HALLEBEAU, ajusteur, membre de la Mutualité constante; rue de l'Eglise, 48.

PERRICHON, monteur en brouze, membre du Crédit-mutual, rue de Vendome, 3. piener, membre da Crédit muluel, ras du Cen-

LOUXEL, tailleur, membre du Grédit au fraveil, pas sage Jauvert, 14. MAINOT, graveur, membre du Crédit mutuel et de la Seciété de secours mutuels du 10 arrondisse

ment, rue du Faubourg-du-Temple, 123. vallies, ciscleur, membro du Crédit mutuel, rue du Bulsson-Saint-Louis, 7. VANHAUME, mécanicien, membre du Crédit mutue

avenue de Saint-Denis, 11. vespience, monteur en bronze, membre du Crédi mutuel, rue Saint-Maur. 50. J.-I. BLANO, typographe, place de la Corderie, 3. samson, ajusteur, rue du Réservoir. S.

CAMBLINAT, monteur en bronze, rue des Gravi CHARLES MICHEL, Inilleur, impasse des Bourdonpais, 6. vomus, ajusteur, rue de Chaillot, 3.

LANGAENL ciscleur, boulevard Magenta, 99. SECRETAND, failleur, rue Cog-Héron, 4. THIERCRLIN, mécanicien, rue Malard, 47. 3. CHEVRIER, Charpentier, rue du Chevaleret, 80. Loy, passementier, rue hieslay, 46. withen, sjusteur, rue de Chaillot, D. MESSERER, ébéniste, rue de Vendôme, 3. FAILLOT, tourneur, rue de Chaillot, 19. PLAMENT, Pue Francico, 31. Moise HALPHEN, typographe, ancien membre

Fiacre, 14 (Vaugirard). Anna, rue de Lubeck, 5. ADINET, tailleur, rue de Viarmes, 33. CAMPILE, ciseleur, rue Saint-Laurent, 12. MURAT pere, tissour, rue de Courcelles, 14. CREROK, rue de Paris, 37 (Belleville). BISAL, instituteur, rue de Vincennes, 46 (Bellevill Hanour oubth, rue Grange-aux-Merciers, 21.

comité de la Société typographique, rue Saint-

chalon, typographe, rue des Couronnes, 49 (Chapellel. monal, ajusteur, Grand'rue do La Chapelle, 21. preamage, mécanicien, rue Bichat, 36, caper, sjusteur, rue de Chabrel, 54 (La-Chapelle Auguas, dourneur, rue des Poissonniers, 55. cocnu, ajusteur, rue des Poissonniers, 85.

Nous ne croyons pas inutile de rappeler que MM. Blanc et Coutant, signataires du manifeste qu'on vient de lire, s'étant présentés aux élections de mai 1863 en qualité decandidatsouvriers, recueillirent : M. Blandans la 5° circonscription, 332 suffrages, e M. Coutant, dans la 4" circonscription, 4 suffrages seulement.

A l'appui de ce que nous avons dit dans notre lettre à M. le ministre de l'intérieur. nous citerons celle-ci qui nous est adressée : « Cher rédacteur,

» L'article signé par soixante travailleurs nous profondément émus.

Due reste-!-il au bout de la lecture de ce mémoire? que ces travailleurs sont complétement d'accord avec les députés opposants sur tous les points politiques, et qu'il n'y à que le point économique qui les sépare. » La conséquence est que le nomination de tra-

vailleurs députés doit seule faire disparaitre la séparation qui existe entre les partisans de la « dé-» Nous venens dire ici : Il y a là une grave er- Charnacé.

" Tout concourf, et tout consent. "

» Quoil c'est alors qu'il se produit dans le sein de la bourgeoisie un sentiment admirable de fra-» Nous désirons le grand jour de la publicité, et | ternité; c'est quand les hommes dont nous n'osions pas espérer le concours prénnent da défense du monopole créé par le fait de l'autorisation présla- travail avec une énergio extraordinaire que des ouvriers viennent se mettre en travers d'un tel « Laistons faire, laissons passer, »

> » Inclinons-nous devant le fait qui se produit sachons donc en profiter ...

les professions de foi des candidats ouvriers se- tres syndicales, anches venent composées d'ouvateas, une luite séculaire qui tombe devant le » Non, cette lutte n'est plus possible; elle est

ressusciteful les custes, qui sont reprontées part comme d'habitude. Le s. tout homme intelligent de la terre de France, cette patrie née de l'égalité.

· Aussi, mus par l'Idée fraternelle, patrons et ouvriers se réunirout bientôt en nombre égal dans les chambres syndicales mixtes.

soixante signataires sur le terrain de la division : ils seur et Berthelier ont égayé l'augusté aur comprehent trop ce qu'ils doivent à l'avenir pour le compromettre par une fausse manœuvre. » Nos avis ont été mé/? isés : aux delmières élec-

tions, les candidatures ouvrières ont échoue Aux élections nouvelles, elles échoueront avec plus d'éclat, si nos camarades persistent a repousser nos avertissements; car, nous le répétons, il ne faut pas se metire en travers d'un mouvement

sous peine d'être broyé. » Nous connaissons les signalaires; nous ne dirons pas que ce sont des hommes non convaincus mais des hommes qui ont trop de zèle ? en vou-

lant faire jaillir la famière, ils ne servent que la cause des ténèbres. · Pourquoi avoir mis en avant des noms incon-

nus aux dernières élections? a Paisqu'on voulait des candidats ouvriers, pourquoi n'avoir pas été chercher des noms dans la

liste du Luxembourg? Telles sont les questions qui ont été posées dans tous les ateliers. » Et lo dévouement des candidats ouvriers à été

mis en doute. » Il y a des instants, dans la vie des peuples, où tous les citoyens dévoués doivent s'effacer et peser de tout leur poids sur les hommes possibles

nement en droit d'en attendre. » Nous en sommes convainens, tous nos frères se resserrer de plus en plus autour des hommes de bonne volonté, afin de leur donner une force el une puissance qui ferent accorder aux travailleurs la juste place qu'ils méritent dans la sociét

Agréez, cher rédaciour, les sentiments de profonde sympathie de vos dévoués serviteurs.

Précisons:

» BRAULIEU, artiste, rue des Trois-Bornes, 25 - nosson, typographe, 3, rue de Savoie; > LEGRAND, mécanicien, rue du Corbeau, 18

En mai 4863, M. Blanc, dans la 5º circonscription, et M. Coutant, dans la 41, posent leurs candidatures ouprières : ces can- plein d'élégance et d'entrain. didatures passent inapercues et ont le sort que nous venens de rappeler. En février 1864; ces candidatures se produisent, abandonnant la forme individuelle pour emprunter la forme collective; aussitôt tous les journaux de leur donner l'importance d'un événement politique et les proportions d'un péril social. De mai 4863 à février 4864, que s'est-il donc passé? Y a-t-il là réellement une grosse question d'arithmétique électorale, ou n'y a-t-il là qu'une adroite mise en scène ayant pour objet le sauvetage de deux candidatures échouées? C'est la qu'il importerait et ce que nous nous proposons d'éclaireir.

- Comment? - Par la liberté de réunion électoral pratiquée dans le silence de la presse. EMILE DE GIRARDIN.

LA QUESTION CHEVALINE AU SENAT.

Sept pétitions relatives à l'administration des haras et revêtues de deux cent vingt-huit signatures out été adressées au Sénat par des éleveurs de la Meurthe, de l'Orne et du Calvados. Un rapport a été fait à MM. les sénateurs, au nom de la deuxième commission des pétitions par M. Goulhot de Saint-Germain.

Les pétitionnaires réclament contre le projet annoncé dans le dernier rapport au directeur général des haras, et qui consisterait à supprimer complétément, dans un temps denne, l'action directe de l'Etat dans la production et de la remplacer par l'intervention indirecte, c'est à dire par des primes et autres encouragements domés aux étalonniers et aux éleveurs. On sait que ce système, qui est celui que la Presse propose depuis cinq ans, a déjà recu un commencement d'execution par la suppression de quatre dépôts d'étalons et de quelques stations isolées.

Les pétitionnaires émettent en outre vœu que l'administration des haras soi réunie au département de la guerre.

Avant d'entrer dans l'examen du rappo de la commission, il est bon de ramener de justes proportions l'importance des pétitions en général. On sait, en effet, que rien n'est plus facile que d'organiser une manifestation quelconque de l'opinion. Il ne faut nullement a étonner de voir une partie, même importante, d'une population protester contre ce qui se fait dans un sens ou dans un autre. Il y a partout, aux champs comme à la ville, des hommes d'avant-garde et des rétrogrades. Dans la question qui nous occupe, trois opinions bien distinctes se sont fait jour : 4° une opinion, c'est celle des deux cent vingt-huit pétitionnaires, qui demando qu'on retourne en arrière, qu'on revienne au monopole de l'Etat, aux réglementations caduques de toutes sortes 2º une opinion qui trouve que tout va pour le mieux actuellement : c'est la caté gerie des satisfaits; 3º une opinion qui youdrait que la production chevaline fu remise completement aux mains de l'industrie privée et sans aucun secours d'argent de la part de l'Etat, sans encouragement d'aucun genre, sauf les courses, dont aucun homme de cheval ne peut demander l'abandon; 5° enfin une opinion, et c'est la nôtre, qui pense que le mieux serait, pour le gouvernement, de supprimer immédiatement et dans toute la France l'intervention directe, et de n'intervenir désormais qu'indirectement dans la production, c'est à dire au moyen de primes importantes.

Ces différentes opinions se partagent le hippologues et les éleveurs. Jusqu'ici nous n'avons encore vu que la manifestation de la première opinion. Il ne serait nullement difficile de susciter les autres à faire leur petit manifeste. Quant à nous, si cela était nécessaire, nous nous ferions fort de présenter un chiffre imposant de signatures pour appuyer nos aspirations et nos vœux. La commission propose le renvoi de première partie des pétitions à M, le ministre de la maison de l'empereur, et l'ordre du jour sur la deuxième

· Demain nous examinerons le rapport de M. Goulhot de Saint-Germain. - Guy de

ACTES OFFICIELS. - Le Moniteur publie une loi qui approuve un échange de terrains entre l'Etat et

Et un décret nommant des maires et des ad-

NOUVELLES DU JOUR

- On prépare au pavillon Marsan les apparlements du rez-de-chaussée pour l'archiduc Maximilien et l'archiduchesse Charlotte, attendus très prochainement à Paris.

Bright and and the event

2 2 -6 11 - 1 2 11 11

nécessairement un égal droit social. On a répêté h qui les recommandaient. Suivant eux, la chambre lors que notre cause est celle de l'égalité, indisso- condamnée par tous les hommes de cœur, car elle en lieu hier soir aux Tuileries, au lieu de lundi fures de Pierroi le jour de ses noces. Pour يتقالف والماء الأسال والساسيل والم

Yavan -a simplement diaer de famme, auns reception après. Hier soir, environ trois cents personnes avaient été invitées; la salle des Maréchaux avait été ouverte, de sorte que l'on circulait beaucoup plus aisément et que les hommes or » Non, les ouvriers parisiens ne suivront pas les | pu entendre un peu plus que le lundi où Brat toire. C'était le tour des artistes de l'Opé Comique et du Théâtre-Lyrique, Mme Mic Carvalho, dans un morceau de son Fau-

Min Cico, dans celui de la Piancea du sur un Garbe, ont eu le plus grand succès. Au centre de la salle, un emplacement avait eté menage pour l'empereur et l'impératrice, qu'entouraient les princesses Marie Clotilde, Mathilde, Murat et Anna Murat; le prince Napoléon n'assistait pas à cette soirée. Dans les deux prochains concerts, qui auront lieu les deux lundis prochains, on entendra les artistes de l'Opera et du Thiatre-Italien.

Malgre le carême on s'amuse beaucoup, et ces jours de joune et d'abstinence qu'une jeune fille appelait, l'autre soir, la quarantaine du plaisir ne sont guere observés. Samedi, un petit bal tres intime et des plus gais avait lieu chez Maia de B...; cette semaine, deux autres aussi intimes, nous dirons même presque secrets puisqu'ils sont déguises, ont lieu chez MM. L ... C ... et M ...

matin, a Monaco, les funérailles de Mas la princesse Autoinette de Monaco. Le deuil était conduit par le fils de la princesse défunte et par du moment, et en tirer tout ce qu'on est humaile prince de Wurtemberg. Les coins du poêle étaient tenus par M. Gavini, préfet des Alpes-Maritimes et par M. le baron Imberti, gouyeren travail comprendront l'importance qu'il y a de meur de la principauté. Mgr. Sola, évêque de Nice, a officie pontificalement.

-La Gazette de Madrid publie une amnistie générale pour les délits politiques. C'est le premier acte qu'a signé la reine depuis sa déli-

- On écrit de Turin :

« Samedi dernier, 20 fevrier, il y a eu, au château royal de Raconigi, un déjeuner diplomatique

Unis d'Amérique, a donné lundi un bal intime

Grand-Rôtel pour l'époque de Paques, au proglaise à Paris. Lord et lady Cowley seront na-

- Dimanche a cu lieu l'assemblée générale

- Les ateliers de peinture, sculpture, architecture, gravure en taille douce et gravure en

sés des Pyrénées par le froid, descendent des montagnes. Un de ces derniers animaux est tombé sous les coups de quelques paysans, et son corps a été promené triomphalement dans les rues de Foix. La peau a été offerte au préfet.

traverser ont donné lieu à Londres à un grand nombre de morts subites. La mortalité générale s'est élevée à 2,427 par semaine, c'est-à-

dises a repris hier soir.

presque printaniere, lorsque l'hiver a repris avec une incroyable énergie. Les terres ont été couvertes pendant deux jours d'une couche de neige qui n'avait pas moins de 15 à 20 centimetres d'épaisseur. Les trains-poste et les courriers des divers points de la France ont été arrêtés dans leur marche. Hier soir, le courrier de Paris, qui arrive régulièrement & Auch à cinq heures du soir, est arrivé à buit

- Une dépêche reçue à la Haye, des lades néerlandaises, annonce l'éruption du volcan Kloet-Kederic.

lait procéder à la saisie d'un des numéros du ournal il Dovere.

- Dans la Jeunesse de Henri IV, le nouveau drame de MM. Lambert Thiboust et Ponson du Terrail, qui sera prochainement représenté au

ment calculés et exécutés, l'administration des deux Cirques dispose en ce moment la salle du Cirque Napoléon pour une appropriation toute nouvelle. Dejà, dit l'Entracte, l'orchestre des musiciens, qui était place au dessus de la porte des écuries, à été déplace et reporté sur la droite, et l'emplacement qu'il occupait a été transfermé en un plateau suffisant pour former une scène sur laquelle pourront paraître des chevaux. Cette scene aura sa décorntion et sera surmontée d'une galerie qui pourra être utilisée pour les besoins des représentations. L'inauguration en sera faite jeudi prochain par une grande pantomime equestre in-

- Jeudi, 18, ont eu lieu, à dix heures du

suivid'une chaise à laquelle out pris part les ambassadeurs des puissances é(rangères accréditées pres la cour d'Italie. n. - Mme Dayton, femme du ministre des Etats-

- On prepare une fête de bienfaisance au fit de la partie pécessiteuse de la colonie anturellement les patrons de cette solennité phi-

de la Societé des gens de lettres. Le scrutin a été ouvert pour la nomination de buit commissaires, en remplacement de MM. Charles Basset, Henri Cellier, Louis Enault, Paul Féval. Jean Laffitte, Eugène Muller, baron Taylor, Francis Wey, membres sortants du comité. Il y avait 117 votants. La majorité était de 59 voix. Ont été élus : MM. Léon Gozlan, par 106 voix; Amedee Achard, 93; Elio Berthet, 82; Emmanuel Genzalès, 78; Albéric Second, 75; Mery, 72; Etienne Enault, 71; Achille Jubinal, 63. M. Victor Hugo a obtenu 17 voix.

médaille ont été inaugurés avant-hier à l'Ecole. Impériale et spéciale des Beaux-Arts. → Une lettre de Foix nous apprond que nonsculement les loups, mais aussi les ours, chas-

- Les froids excessifs que nous avons eu à

dire à 877 décès de plus que le chiffre moyen. - Deux dépêches de Narbonne, datées du 23 février, annoncent que la circulation est rétablie sur toutes les lignes ferrées dans les départements du Midi. Le service des marchan-

- On jouissait à Auch d'une température

- On corit de Brest que la corvette fédérale Kerzeage, après avoir reçu des dépêches importantes qui lui ont été remises par le consul des Etats-Unis, a pris la mer et a fait, poute

- Le bateau à hélice anglais Fanny-Lambert a quitté Malte, le 14 de ce mols, peur rétablir la partie du câble sous-marin qui s'est rompue il y a quelque temps entre Alexandrie et Bengazi. Les communications télégraphiques seront done bientôt reprises entre l'Egypte et PEurope.

- Le procureur général du roi, à Génes, a

- Le Vaudeville reprend ce soir les Lionnes

- Victorien Sardou travaille avec ardeur à une grande pièce d'été pour le Gymnase, ayant pour titre Don Quichotte. Gustave Doré s'est chargé de dessiner les costumes et de peindre les décors de la pièce, dont il a en quelque sorte fourni le sujeta-

théatre du Châtelet, un acte entier est consacrè à une grande chasse du roi Charles IX. Les auteurs ont tenu à donner à cette chasse toute l'exactitude possible. Ils en ont confié la mise en scène à M. Leon Bertrand, lequel a composé une fanfare à cette occasion. Robert Buit, le fournisseur de la vénerie impériale, a été chargé du choix de la meute qui doit figurer dans cette pièce; il est alle Londres et en a rameno douze couples de fox's hounds irréprochables, des chiens tricolores de premier choix, de 24 pouces anglais comme taille. On espère que ces chiens ne seront pas longs à s'habituer au feu de la rampe et qu'ils figureront avec honneur au milieu des vingt veneurs à cheval dont doit se composer, dans la foret de Sénart, un décor splendide, le brillant cortège du roi Charles IX. - Au moyen de changements intelligem-

- Le deuxième grand concert du carême a ! titulée : le Brigand malgré lui ou les Mésaven-

par quelque marches formant une mongeescarpee q pringt-cinq chevaux et leurs cavaliers doivers scalader. Dejà, depuis le commeherment de Phiver, Padministration avait utilisé le vaste gymnase qui lui appartient dans la cour du Cirque Napoléon pour y élever des praticables qui ont servi depuis quatre mois nu dressage des chevaux, et aujourd'hui le réstat obtenuest tel, que l'on s'attend à un arand succès lorsque sera exécutée l'esca-

aux des rothes périlleuses. Pierrot fait brigand voisin du hâtiment incendié, près d'un résersera jone per Chiarini, l'intelligent mime ita- voir, y puisait sans relache, et jetait dans l'imlien, dont le Cirque a récemment fait l'heureuse acquisition, et que jusqu'à ce jour nous

- Ce soir, 24 février, aux Entretiens de la rue de la Paix, conférence de M. Emile Deschanal : Mmp de Séviané.

avions vivement regretté de ne pas voir rem-

plir un rôle en rapport avec son mérite.

- Il est d'usage dans plusieurs provinces de France de tirer des coups de fusit en signe de réjouissance, à l'occasion des mariages qui se font à la campagne. Le préfet de la Haute-Vienne vient de prendre un arrêté pour interdire cette contume, qui offre des dangers en raison du manyais état de la plupart des armes emplayées dans ces circonstances.

- La surintendance des beaux-artsa fait pu-

» a l'election du jury, les artistes exposants, disparut dans la nuit. n mambres de l'Institut ou décorés de la Légion I d'honneur, ou ayant obtenu aux précédents » salons des médailles de 1/º, 2º ou 3º classe. Alin d'assurer la régularité des opérations de l'élection du jury, MM, les artistes appelés à prendre part au vote en vertu de l'article 19 sont price de déposer eux-mêmes leur bulletin. Ceux de MM. les artistes qui ne pourraient pas venir en personne devront joindre à la notice de leurs œuvres un pli cacheté, signé par eux, contenant feur bulletin de vote, également cacheté : ce bulletin sera déposé dans leurs ouvrages.

- Un décret du 6 de ce mois vient de régler ainsi les bases d'après lesquelles seront calculés les prix de transport des voyageurs sur les voies ferrées à traction de chevaux de Paris à Sèvres et au rond-point de Boulogne, rt de Sèvres à Versailles : Place de 1º classe ou coupe, 0 fr. 10 c. par voyageur et par kiloinètre; place de 2º classe ou intériour, 0 fr. 08 c. par voyageur et par kilomètre; place de 3º classe ou impériale, 0 fr. 06 c. c. par voyageur et par kilomètre. Les soldats et sous-of ficiers en uniforme seront admis aux places de 2º et de 3º classe moyennant la moitlé des prix du tarif. Toute fraction de 500 mètres et audessus sera comptée pour un kilomètre, et toute fraction inférieure sera négligée. De Paris à la première station de Passy, le prix du transport résultant de l'application du tarif sera augmenté de cinq centimes par voyageur pour tout le trajet. Les dimanches et fêtes dont la nomenclature aura été arrêtée par l'administration, les compagnies pourront exiger pour les troisièmes classes (places de l'impériale). les mêmes prix que pour la deuxième classe. Il ne sera pas exigé de compartiment de première classe pour les voitures spécialement destinées à la circulation entre Paris et Sèvres ou Boulegne. Les voitures faisant le service devront, au fur et à mesure de la réforme du matériel actuel, être pourvues d'un escalier commode, avec garde-corps disposé à l'arrière ou sur le côte, à l'usage des voyageurs d'impériale. Ces omnibus sont chauffés, depuis la saison rigoureuse, au moyen de longeus boltes plates, remplies au départ d'eau bouil-

eiencer.

DESERVATORE-Observations météorologiques faites le 24 février 1864, à huit heures du matin, Agilde Brumbur. Couvert. un p. nuag. strasbourg. Couvert. o liavre... Brumeux. Incrbourg. Couvert. dem. NE faible. ESE p. pal. Nuogeus. Couvert. dochefort... iom imoges ... dem. Nungeux, Bonu. faible. luvieux. SE as. Gross. larsoille .. Couvert. Houle ENE faible. NE as. fort. antibes.... Couvert Yuageux. NE faible. dem. 0.9 NE faible. Tr. bung dero:

Acoldents of Sinistres.

Température la plus basso du 24 février, avant 9 heures du matin, à Paris..... + 0.7

Température la plus haute du 25 février....

mais celle-ci, impuissante à supporter ce bonification supplémentaire de 2 12 0/0 par an,

sement, le peril p'était pas grand. Un monsieur a tendu son bras su feunelimprudent, qui en a été quitte pour sortir de là trempé jusqu'aux supplément actuellement émis, exige une anos, et, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris, est alle rellechir chez lui aux dangers de vouloir patiner saus consulter le ther-

- Dans l'incendie qui a eu lieu rue de Rennes, la Gazette des Tribunaux dit que, au nombre des travailleurs, s'est fait remarquer par son intrépidité la demoiselle Augustine Tautain, blanchisseuse, qui, montée sur un toit mense foyer autant d'eau que ses forces le lui permettaient. Les pertes résultant de cet încendio sont évaluées à la somme énorme de 400,000 fr. Le déblaiement, opéré par de nombreux travailleurs civils et militaires, continue sans interruption.

- Nous apprenons à l'instant, dit le Journal du Loiret, un malheureux accident arrivé hier sur la ligne du Bourbonnais. Le nommé Rey, conducteur du train 806, est tombé sur la voie à la hauteur du poteau kilométrique 165. Le malheureux employé n'a survecu que quelques

—On a appris à Marseille le naufrage du troismats français Albert-et Clémence. Ge pavire a blier l'avis suivant relatif à l'exposition des touché sur l'île de la Carbonera (Espagne), le ouvrages des artistes vivants pour l'année | 8 février, à neuf heures du soir. Le lendemain, vers onze heures du matin. quand tout l'équi-«L'article I du réglement de l'Exposition | page s'était sauvé à terre, le navire se dégagea de 1864 porte : « Auront droit de prendre part | de lui-même, et le vent le poussant au large, il

- L'Echo de l'Oise nous apprend que l'usine de MM. Leoni et Coblenz, située à Vaugenlieu, vient d'être détroite par un incendie. La perte est évaluée à 400,000 francs, et le n'est converte que jusqu'à concurrence de 300,000 fr. par une assurance à la Compagnie du Phénix. Deux cents ouvriers qu'employait cette usine sont maintenant sans ouvrage.

- Le 15 de ce mois, la ville de Marienberg. en Saxe, a été le théâtre d'un terrible incendie. Le feu, alimenté par un vent impétueux, l'urne en présonce du porteur du récépissé de la, en moins de trois heures, dévoré 22 maisons et 36 bâtiments y attenent; 5 maisons et 10 ha- les plus précieuses de l'art chinois dans des timents ont été fortement endommagés: Près | collections ou des bazars qui n'avaient point de 30 families comprenant environ 200 person- cucore été visités. Entre autres obj ts remarnes sont privées d'habitation. Les monuments quables et qu'il y a tout lieu de craire uniques, publics ont été respectés. On ne connaît pas la cause du sinistre.

Crimes et Béllis.

- Les marchands de châles et de nouveaules du quartier Montmartre viennent d'etre victimes d'un escroc qui les a exploités avec une audace peu commune. Sous le nom du sieur D..., négociant de province, bonorablement connu sur la place de Paris, il demandait de fortes quantités de marchandises à crédit. Chez l'un il avait pris pour 3,000 fr. de drap ; chez un autre, pour 5,000 fr. de châles ; chez un autre encore pour 7,000 fr. de dentelles, etc. En cohange de ces articles, il laissait des billets portant tous la même échéance, avant laquelle l se proposait de disparattre. Sur une plainte déposée au commissariat du quartier de Mail, ce maître tilou a été envoyé à la préfecture.

Pour toutes les nouvelles du jour non signées : E, BAUEF.

Librairie.

- La Revue pritannique public une étude complète sur la question des sucres, par M. A Clapier, ancien député, qui discute tous les intérêts engages dans le projet de loi présente et de grippes, le sinor et la PATE DE MAPE de au Corps législatif. La même livraison contient un article rémarquable sur le progrès des associations ouvrières en Europe. - cuveneaux.

Avia divera.

BANGUR IMPÉRIALE OTTOMANE EMPRUNT OTTOMAN Emission complementaire

réservée aux porteurs des titres du dernier emprunt dans is proportion de une-obligation nouvelte pour trois anciennes. 100,000 obligations de 500 francs rapportant 30 fr. d'intérêt par an, payables 10 fr. le 1er janvier et 15 fr. le 1er juillet,

remboursables à 500 francs en 29 ans, par tirages semestriels, dont le premier aura lieu le 10° juillet prochain. La souscription est ouverte du jeudi 25 fé-House | vrier nu jeudi 3 mars 1864, Prix d'émission : 340 francs.

Payables, savoir : En souscrivant.

Du 20 au 31 mai. Du 20 au 30 juin. 140 Ges Obligations sont émises avec la jouissance des intérêts à partir du 1° janvier 1864: le premier coupon d'intérêt du 15 fr., payable le 1er juillet prochain, sera recu comme argent pour le paiement du dernier terme, exi-

gible du 20 au 30 juin.

Les Obligations du présent Emprunt, sorties au prochain tirage, et qui seront remboursables à 500 fr. le 102 juillet prochain, seront également reçues par avance, du 20 au 30 juin prochain, en paiement du dernier terme. En tenant compte du bénéfice de la jouis-

sance et des délais pour les versements, le prix réel de l'Obligation n'est que de 330 f. 06 č., donnant un revenu annuel de 9 09

Le remboursement de l'Obligation ayant lieu son amour pour les glissades. Il a voulu à tout j'h 500 fr. en 23 ans, produit sur le prix d'émisprix essayer la place du bassin des Tuileries; | sion un bénéfice de 160 fr., qui représente une

total de 1863, dans lequel se treuve compris le

ment a affecté expressément les garanties sui-1º Des revenus spéciaux de l'empire non engages dans les emprunts precedents, évalués à 2º Un prélèvement sur les contributions directes, s'élevant à... -3º En plus, et surabondamment, les excédants sur les revenus ap-

> pliqués à l'emprunt de 1862, que le gouvernement évalue à. 30.000.000 ches; il y a maintenant partage entre les divers Aux termes des engagements pris vis-à-vis mouvements de hausse, de baisse et de fermeté. A Mark-Lane de Londres, les offres de blés anglais des souscripteurs de la première partie de l'emprunt, ce supplément de 50 millions ne ont été peu nombreuses ; les vendeurs demandaient pouvait être émis avant le 1er janvier 1864, et une hausse de 1-sh. par quarter (44 c. par hect.) la souscription devait en être offerte par prémais les acheteurs out refuso d'y accèder. Les faférence, aux porteurs en titre de l'emprunt et- rices de provenance française ont été cotées de 32 toman 1863.

nuité de. Fr. 16,000,000

Au payement de cette annuité, le gouverne-

L'intérêt et l'amortissement de l'emprint la 115 fr. par 50 kil., suivant poids et mérite ; 2,350

Martinique salés, 21 Nassau sees et 50 peaux de

Les importations ont été de 5,700 cuirs secs. 793

chevaux secs, 453 dito pour la tannerie, 3 balles

chevaux, de Bucnos-Ayres; 6,511 cuirs secs, 1,707

salés, de Rio-Grande; 180 salés, secs, du Callao;

447 salés, de la Martinique et de la Guadeloupe ;

323 peaux, de Lisbonne; 203 cuirs secs, 100 paquels

salés, de Rotterdam, et 400 salés, 809 paquets dito

ceseales. - La réaction s'accentue sur les mar-

à 35 fr. les 100 kil. ou de 50.25 à 54.95 les 157 kil.

Aucane affaire en cargaisons flottantes. La deman-

de est d'ailleurs peu empressée, malgré la rarelé

en disponible. Pendant la dornière semaine, il est

semble 2,450 sacs. Calme et baisse à Hambourg.

trêmes de 47 à 52 fr. le sac de 157 kil. net.

le sac de 157 kil. net.

31 25; type Paris, 31 75.

100; en topp#s 101.50.

La raffinerie n'acheto pas.

rue, 5 08 ./. à 90 jours.

fils, avenuo Victoria, 14, -

DERNIERES

lui a réponde par un refus.

1/4; sur Paris, 320 1/4 Cot.n. 82. a

s. p., M. Sautton, rue Chabanais, 5

Yre a 43 fr.

sac de 101 El. brot pour net

Francies. - Affaires un pen plus suivies en bou-

langerie; prix fermement tenus dans les cours ex-

En farines de commerce, transactions modérées.

Six-marques, courant du mois, 51 25; mars au

même prix; mars et avril, 51 50; mai et juin, 52 50

Type-Paris, courant du mois, 31 75; mars, 32 fr.:

Con-s officiel du disponible: Six et dix-marques,

RESTIAUX.-Bien que le marché de Sceaux ait été

très fortement approvisionné, les ventes n'ont pas

été plus nombreuses qu'à Poissy. Elles se sontfai-

tes en baisse pour les bænfs et les vaches de 4 c.

vendus. La qualité était moins honne que d'ha-

bltudo. Produit des ventes : Rœufs, 250,410 fr.; va-

ches, 39,993 (r.; moutons, 341,691 fr. Ensemble.

nuncia. Bourse de Paris, du 23. Cote officielle

Colza disponible les 100 kil. en tonnes. 99; tontfût

96; dégeles 97 50; épurés en tonnes 107; lia enfûts

A Lille, colza 85 50 l'hect.. lin 90; cameline 83

perantes. - 983 fûts, à 80 degrés, vendes au Ha-

A Marseille, grande animation sur le marché

des sucres bruts des colonies françaises. On a note

une vente de 10,000 balles Réunion en magasin.

la spéculation, à 39 fr. la bonne 4º de Nantes. La

spéculation et la raffigerie sont aux affaires en

même temps, 30,000 sacs Brésil ont été achetés par

a raffinerie à 36 fr. et 10.000 halles Maurice en

magasin à 13 fr. le nº 13. A Nantes, grand calme.

SMARTUZUX. - Bourse de Paris du 23. Cote offi

cielle : 3/6 betterave fin disponible, 74 fr., saus

aatres changement que la contiguation de la

hausse d'hier. A Béziers, les 3/6 de vin sont en

baisse, à 80 fr., et sans affaires sur les époques

co qui est nécessaire pour les besoins de la fila

ture, sons changement de prix pour les bons co-

tons, mais avec de la lonrdeur pour les petites

sortes. Il y a également peu d'entrain pour les af-faires à livrer. Ventes, 540 balles.

Dépéche électrique.

Manchester, ferme, mais saus grandes affaires .-

CHANGES. - Londres, 25 37 ./. h vne, 24 95 ./.

ours. - Amsterdam, \$13 1/2 à vue, 211 1/5 à 90

Berlin, *** */* h vue, 371 1/2 à 90 jours. -Naples.

jours.-Hambourg, 189 7/8 à vue, 188 . f. à 90 jours.

99 3/4 à vue, 97 3/4 à 90 jours. - Vienne, 208 1/2

à vue, 205 1/2 à 90 jours. - Saint-Pétersbourg, 853

./. a yue, 318 1/2 a 90 jours. - Madrid, 5 15 ./: a

TRIDUNAL DE CONNEDGE DE LA SEINE. - Failliles

la 25 février. — Campionnet (Frédéric), lampisto

passage da Grand-Cerf, 4. - J. o., M. Hussenot

Tupin (Louis-François-Germain), charcutier

reband de vin. à Aubervilliers, rue aux Roi-

nes, 58. - J. c., M. Salmon fils; s. p., M. Heurley

Amérique,

Do forte expédition fédérale, dui avait quitt

Port-Royal le 5, est débarquée à Jacksonville, en l

La canonnière anglaise Petrel s'est présentée

devant Charleston en demandant à communiques

avec le consul anglais. L'amirol fédéral Dahlgroen

· Le Congrès a adopté la loi de conscription

> Agio sur Por, 59 1/2. Change sur Londres, 178

Angleterre,

« Londres, 24 février (midi).

pour les esclaves sujets au service militaire. Les

propriétaires lidèles à l'Union seront indemnisés.

« New-York, 13 février (par l'America).

90 jours. - Francfort, 214 3/8 à vue, 212 3/8 à 9

Ventes, 4.000 balles; prix sans changement.

Liverpool, mardi.

DEPECHES

coroks. - On ne fait au Havre que strictement

suches.-Bonne 4º indigene en entrepôt à Pari

Huile épurée 91 50 l'hect.: 400 65 les 400 kil. .

mars et avril, 32 25; mai et juin, de 33 à 33 25 le

chevaux sèches tapisserie.

En conséquence, lo Banque impériale ottomane a l'honneur de prévenir MM. les souscripteurs de cet emprunt qu'ils auront la faculté instants à sa chute. Le médecin de Briare, applie en toute hâte, n'a pu que constater un décès.

leurs de cet emprint qu'ils auront la faculte de souscrire une obligation nouvelle pour trois pelé en toute hâte, n'a pu que constater un décès.

leurs de cet emprint qu'ils auront la faculte de souscrire une obligation nouvelle pour trois de fécamp; 4.500 bect d'orge de Caen; 50 sacs anciennes, du jeudi 25 février au 3 mars 1864, de farine de Boulogne, 500 de Dankerque, 665 de aux conditions ci-dessus énoncées.

On souscrit aux Agences de la Banque im-

périale ottomane A Paris, 15, place Vendôme;

A Londres, 4, Bank-Buildings: A Lyon, chez MM. P. Galline et Co; V. Morin-Pons et Morin; Aynard et Ruffer; A Marseille, chez M. P. Blavet;

A Bordeaux, au-chemin de fer du Midi, Alices-d'Orléans, 40.

- L'hôtel Drouot, qui a si vivement occupé l'attention publique, cette semaine, avec la vente Delacroix, prépare, dit-on, dans un autre genre, une de ces journées qui marquent dans le souvenir du mende collectionneur. Il s'agit de la vente do la plus riche et de la plus intéressante collection de curiosités chinoises par kil.. en liausse de 3 et de 4 c. paur les veaux, et japonaises qu'on ait peut-être jamais offeret en baisse de & c. pour les montons. Il a été tes aux enchères. Son propriétaire, voyageur vendu 7,229 de ces derniers pour Parls, et 5 507 pour les environs; 1.331 sont restés inintrépide, amateur éclairé et habile qui, longtemps avant notre expédition, avait exploré le Japon et la Chine, a pu y choisir les prèces on cite deux grands brazeros en émail cloisonné, des jades blanc et vert émeraude, une carpe en cristal de roche qui est à elle seule une merveille, des vases, des brûle-parfums en bronze d'une haute antiquité, des laques en grand nombre où l'imagination chinoise a peint ses plus ravissantes tantaisies; des porcelaines datant des plus anciennes dynastics : enlin des bijoux rares, des étoffes splendides et des manuscrits historiques. - Cette vente est

- Aujourd'hui Jendi, salons Erard, deuxième soirée de musique de chambre, donnée par Mine Tardieu de Malleville, MM. Sivori et Piaui.

annoncée pour les premiers jours de mars.

- Le Jupon Empire-Bienvenw est transféré 26, rue de la Chaussec-d'Antin.

- La déliciouse névalescière du Banky guérit, sans medecine ni purges, les perís, estomac, bile, gastrites, indigestions, constipations, portrine, phthisic, catarrhe, rhumes, bronches, gorge, vessie, reins, intestins, foie, muqueuse et sang. 60,000 cures par an.1 kil.,7 fr.; 8 kil., 32 f. be marry, pl. Vendôme, 26, Paris. c - Recommander, en cette saison de nauxes

DELANGREMER, rue Michelieu, 26, c'est partager l'opinion de célèbres docteurs qui ont constaté l'efficacité de ces pectoraux. - TACHES, BOUTONS, FRUX AU VISAGE.

Le Lait antéphélique, on le sait, les détruit ot les prévient; il assure au teint pureté, clarté. Flacon, ofr. Candes et Co, b. St-Donis, 26, au 20.

Publications de Mariages

Du 21 au 28 février. for arrondissement (Louvre). - Entre : M. Lambert, négociant, rue Saint-Honoré, 330, et Mile Simonnet, rue de la Monnajo, 13. - M. Debain, patissier, rue Croix-des-Pelits-Champs, 6, et Mile Griminy, à Boulogne. - M. Surau, pharmacien, me Saint-Honoré, 378, et Mile Lachuitt, même rue, 163. - M. Beuvelet, marchand fruitier, rue Pironette. , et Alle Burando, mome maison. - M. Simonne. marchand de jouetse rue de Rivoli, 188; et dille Blanche-Tète Delesiang, à Versailles. - M. Principiano, taisleur, rue Coquillière, 30, et Alle Carneux, rue des Colonnes, 7.

Décès et Inhumations Du 21 février.

Alme Perrot de Chezelles, 59 ans, rue de Rivoli. 232.—Mine Baudol, 69 ans, rue Montorgueil, 29. — Mme Barthelemy, 21 ans, rue du Hasard, 13.-Milo Fourneret, 66 ans, rue Saint-Roch, 3.-M. Zimmer-mann, 56 ans, rue Saint-Sauveur, 81. - M. Mallot, 6t ans, rue Charlot, 29. — M. Duvert, 50 ans, rue Culture-Sainte-Catherine, 5. — Mme Corbrion-Delongavenne, 52 ans, quai de Béthune, 14. — Mme Goubeau, 66 ans, rue du Cloitre-Saint-Merri, 10. — M. Bonnard, 70 ans, rue des Bernardins, 41. — M Delove, 54 ans, rue da Pont-de-Lodi, 6. - M. Va-lette, 75 aus, rue Cassette, 24. - Mile Bouillon, 22 ans, rue Bonaparte, 70. - M. Pluyette, 51 ans, rue des Pottovins, 2. - Mone Colle, 28 ans, rue Carpentier, 5. - Mme yeure Poret, 75 ans, rue de Latour-

Mau bourg, 94

Danemark.

salés dito, Saladeros, les bœuts à 65 59 et les va-ches de 54 à 55 fr.; 215 Nassau salés verts à 50 fr.; 2,400 chevaux salés de Buenos-Ayres à 41 fr. par 50 kil.; 1,835 dito secs à 8 fr. la pièce, et 5 balles « Copenhague, 23 février, soir. » Officiel.—Douze navires de guerre autrichiens vachettes Calcutta à 100 fr. par 50 kil. On a vendu ont été envoyés dans la Méditerrauée et la Manche publiquement 200 cuies Buenos-Afres sees avaries; contre les croiseurs danois. 104 Rio Grande salés secs, 223 Afrique secs, 360

Les secrétaires des légations danoises à Berlin

et à Vienno sont rappolés. a Le secrétaire de la légation autrichienne à Copenhague est parti.

Les autorités de Hambourg ont saisi de l'argent dans le bureau de poste danois de cette ville. » Acence Havas-Bullier.

THEATRES

Spectacles de demain jeudi 25 février.

Verre d'eau, - la Pluie. 7 h. 1/2.—organ-comique.—La Servante,—les Bourguignonnes, - le l'ostillon. 7h. 0/0.—opeon. — Les Relais, — le Testament de César Girodot.

b. 0/0.—ITALIENS.— Semiramido. 8 h. 0/0-THEATES-LYRIOUE- - Riguletto. 7 h. 1/2.—TB. DU CHATELET. — Le Naufrage de la Méduse.

8 h. 0/0 .- YAUDEVILLE. - Les Liennes pauvres. h. 1/1 - varietes. - La Revue. - la Fiancée du Corps de Garde, -la Sœur de Jocrisse. h. 1/4. - OTMNASE - Monijoye.

h. 3/4 .- PALAIS-ROYAL - La Cagnolfe. 7b. 1/2. - FORTE-SAINT-MARTIN. - Relache. h. 0/0.—darre. — La Maison du Baigneur. h. 0/0.-ambigu. - Les Fils de Charles Quint.

7 h. 1/4.-TH. DEJAKET. - En Ballon.

7 h. 3/4.—BRAUMARCHAIS.—Le Testament de Pierre Talbert. 8 b. 0/0 .- GHAMPS-ELYSEES. - Vaudevilles, etc. 8 h. 0/0.—CIRQUE NAPOLEON.— Exercices equestres. 8 h. 0/0.-n. HOUDIN.-Prestidigitations, -Magio. 8 h. 0/0,-salle aosts, bouly, du Temple.- Magie

- Le Naufrage de la Méduse est devenu décidé ment le grand succès du jour : à chaque reprétentation la foule se presse pour venir assister au combats des deux frégates, aux ballets gracieux, au poignant tableau du Radeau de la Méduse.

L'un des propriétaires, gérant et rédecteur en chei : S. Rossy,

Aux attaques systématiques et intéressées dont elle continue à être l'objet, malgré la note sans réplique possible qui accompagnait son nouveau Tarif du 45 janvier, la RÉGIE DES ANNONCES DES SIX GRANDS JOUR-NAUX no répondra que par la publication de ce Tarif, comprenant les deux combinaisons avantageuses qu'elle offre au public.

Presse. 1 fr. 50 c. la ligne. Debats Constitutionnel Siecle.... Patrie....

entière liberté de choisir, pour l'insertion de leurs Annonces, le Journal ou les Journaux qu'ils préfèrent.

offertes au public:

Annonces, ont rendu les plus grands servi ces au commerce.

grands Journaux. La seconde réduit encore à 75 cent. le li-

combinaisons du tirage officiel des six grands Journaux pendant le mois de janvier deinier (134,800 ex), on trouvers que la première fait ressortir le prix des Annonces à moins do 4 cent. 4/2 la ligne par mille de tirage, et la seconde à moins de 3 cent. 4/2.

FAUGUEY, LAFFITE, B' LLIER RT Co.

OPERATIONS D'ARBITRAGES Ouverture, depuis le 15 février, de la souscription à la quatrième série.

Le semestre commencera le 1er mars.

7 h. 3/4. - FRANÇAIS. - Le Dernier Quartier. - le

h. 1/2 .- FOLIES-DRAMATIQUES. - Les Gochers de

8 h. 0/0.—Bouffes partsiens.—Les Bavards,—Lischen, - Fagolio.

8 b. 0/6 .- MANICARDI. - Soirées mystérieuses. PANCEAMA LANGLOIS. - Prize de Sébastopol. CAMINO. - Tous les soirs, Bal ou Concert.

Voici d'abord le Tarif :

Aux prix ci-dessus, les clients ont la plus

Maintenant, voici les deux combinaisons

Alia de rendre la publicité accessible à

toutes les industries, la Régre a établi depuis plusieurs années et entend maintenir deux combinaisons, qui, en vulgarisant les La première consiste à réduire à 4 fr. la

igne, par journal, le prix des Annonces données conjointement à chacun des six

gne, par journal, le prix des Annonces données dix fois en un mois à chacun des six grands Journaux.

Si l'on rapproche les prix de ces deux

variété de leurs lecteurs, par la modicité de ieurs prix, les six grands Journaux offrent la publicité la plus complète, la plus officace et la plus économique. Les Régisseurs des Annonces des six

grands Journaux.

40. rue Notre-Dame-des-Victoires.

Le versement minimum est de 1,000 fr.

ou en partie, grande construction sur le houley, divisée en 3 étages de galeries ou magasins de 200 à 300°.

A LOUER rue Jean-Baptiste Say, 4 (près l'ave-nue Trudaine), appartement au troisiemo au-dessus do l'entrasol avec balcon

- Qu'il soit donc fait comme tu youdras : -Oh! du moment où l'amiral Caracciolo dit « je ferai, » répliqua le moine, c'est plus

sur que si un autro disait : « J'ai fait. » Et maintenant, quand yous voudrez, mon ami-Caracciolo vit qu'en effet le moment était

- Attention | cria-t-il d'une voix qui nonsculement fut entenduc de toutes les parties

du bâtiment, mais encore de la plage. Puis le centre-maître tira de son sifflet d'argent un son aigu suivi d'une modulation

Cette modulation n'était pas encure éteinte que fra Pacifico, sans être le moins du monde embarrassé par sa robe de moine, s'élait élancé dans les haubans de tribord, afin de faire face au public, et avec une agilité qui prouvait que son noviciat de moine

ne lui avait rien enlevé de sa dextérité de matelot, atteignait le grande hune, passait à travers son ouverture, s'élançait vers la petite hune, et, sans s'y arrêter, passait de celle-ci sur les barres de perroquet, et, enthousiasmé par les cris d'encouragement qui partaient de tous côtés à la vue d'un moine voltigeant dans les cordages, montait jusqu'aux cacatoès, ce qui était plus qu'il n'avait promis, et, sans hésitation, sans retard, se contentant de criere « Que saint Francois me soit en aide les s'élança dans la mer. Un grand cri sorlit de toutes les bouches.

Le spectacle qui, pour beaucoup de ceux qu'il avait rassemblés, promettait de n'être que grolesque, avait pris ce caractère grandiose que revêt toujours une action où la vie de l'homme est en jeu, quand cette action est bravement exécutée par le joueur. - N'as-tu pas peur, au contraire, que co. Aussi, à ce cri, auquel se mélaient la terreur, la curiosité et l'admiration, succéda le pas encore eu le temps de t'apprécier, ne le silence de l'angoisse, chacun attendant la réapparition du plongeur, et tremblant que, -Alors, mon amiral, saint François, dont comme celui de Schiller, il ne restat sous

ALEXANDRE DUMAS.

SAN FELICE (Suite) 50

Caracciolo commença à comprendre ce dont il était question, et, jetant les yeur sur la flottille enfroquée, il reconnut en effet dans la première barque, c'est-à-dire dans celle qui avait l'air de conduire et de commander les autres, Francesco Esposito qui, revêtu de la robe de capucin, faisait d'une youx de tonnerre sa partie dans ce concert de son saint patron.

La barque qui portait Esposito s'arrêta par humilité à l'échelle de babord; mais Caracciolo lui fit donner par son lieutenant fais la fortune du couvent. l'ordre de passer à tribord, et alla attendre le néceptyte en haut de l'escalier d'honneur

Esposito monta soul, et, arrivé sur le dernier degré, il fit le salut militaire en disant ces seuls mots :

- Me voilà, mon amiral ; je viens acquitter ma parole. C'est d'un bon marin, dit Caracciolo, fourreraient dans quelque in pace.

et je te remercie, en mon nom et au nom de tous tes camarades, de ne pas l'avoir oubliée; cela fait honneur à la fois aux capucins de Saint-Ephrem et à l'équipage de la Minerve; mais, avec ta permission, je me contenterai de ta bonne volonté, qui, l'est à moi.

Mais Esposito secouant la tête: - Excusez, mon amiral, dit-il; mais celane peut pas se passer comme cela.

ainsi? - Votre Excellence ne voudrait pas faire un parcil tort à notre pauvre couvent et m'ôter à moi la chance d'être canonisé a-

près ma mort? - Explique-toi. - Yotre Excellence, je dis que c'est un grand triomphe four les canucins de Saint-

- Pourquoi done, si cela me satisfait

Ephrem que ce qui va se passer aujourd'hui. ! a reproduction est interdite. - Voir la Preme

du 15 décembre 1863 au 24 février 1864.

Lion, mon amiral, ce que je yous dis là. Il verre de vin que personne ne paie. n'y a pas dans les cent couvents de tous les ordres qui peuplent Naples, un seul moine, de quelque règle qu'il soit, qui soit capable de faire ce que mon vœu m'oblige de faire aujourd'hui.

- Ah! pour cela j'en suis sûr, dit Caracciolo en riant

- En bien I de deux choses l'une, mon pieux et chantait à tue-tête les louanges amiral, ou je me noie et je suis un martyr, ou j'en réchappe et je suis un saint. Dans l'un et l'autre cas, j'assure la suprematie de

> et ai je m'oppose à ce que l'expérience s'accomplisse. -Eh! nom d'un diable, mon amiral, n'allez pas faire une pareille chose ! En voyant leur spéculation manquée, ils croiraient que sito d'un air satisfait de lui-même, Votre

brave garçon comme toi s'expose à se noyer,

-Maistutiens donc bien à devenir moine? - Je no tiens pas à le devenir, mon amiral; depuis hier je le suis, et l'on m'a même donné des dispenses de trois semaines pour mon noviciat, afin que le saut périlleux se

fasse le jour de Saint-François. Vous coml'espère, sera aussi agréable à Dieu qu'elle prenez, cela donne plus de solennité à la chose et plus d'émulation au patron.

> vas exécuter? -Oh! j'ai fait mes conditions. Tu as au moins, je l'espère; demandé res t'entendaient. . : d'être supérieur?

- Oh! pas si bete, mon amiral!

- Et que te reviendra-t-il du saut que tu

Yotre Excellence comprend bien. Mais le dis; mais voyez sur le quai. frère quéteur n'a pas le temps de s'ennuyer; il court dans tous les quartiers de Naples, quée par Esposito, et en effet il vit le môle,

and then a to the total

puis le Vomero jusqu'au Môle; puis on ren-- C'est cependant clair comme l'eau du contre des amis sur le port, et l'on boit un

> posito, mon ami, il me semble que tu t'éga-Au contraire, je suis le droit chemin.

- Comment! que personne ne paie? Es-

- Est-ce que les commandements de Dieu ne disent pas :-

« Le bien d'autrui tu ne prendras ?... »

- Est-ce que le cordon de Saint-François n'est pas là, mon amiral? Est-ce que tout ce qui touche ce bienheureux cordon n'est à bà bord; cela m'a trop bien réussi. D'ail mon ordre sur tous les autres ordres, et je point la roba du moine ? On touclie une ca- leurs, c'est le côté du quai. Il ne faut pas rafe, deux carafes, trois carafes; on of voler tous ces braves gens qui sont yenus - Oui; mais si je ne yeux pas, moi, qu'un | fre une priso de tabac au marchand de vin, sa manche à baiser à la marchande, et tout est dit.

- C'est vrai ; je ne me rappelais pas ce

- Et puis, mon amiral, continua Espoc'est mei qui ai demandé grâce, et ils me Excellence doit remarquer que l'on n'a point trop mauvaise mine sous la robe; moins bonne mine, je le sais, que sous l'uniforme; mais, enfin, il en faut pour tous les goûts, et, si je crois ce que l'on dit dans le cou--Eh bien ?

l'almanach.

- Eh bien I mon amiral, on dit que les bond, monter dans les agrès comme une moines de Saint-François, et surtout les ca- froupe de singes et se ranger sur les verpucins de Saint-Ephrem, ne fort pas maigre | gues, depuis les plus basses jusqu'aux plus tous les jours où le maigre est ordonné par hautes, tandis qu'au son du tambour les sol-- Veux-tu te taire, impie; si tes confrè- le pont faisant face au quai. Les spectateurs, on le pense bien, ne de--Ah bon lils en disent bien d'autres, par meurèrent pas indifférents à tous ces prépa-

encombrés de spectateurs qui, prévenus de Jele, s'allongeant de la poupe à la proue de ce qui allait se passer, s'apprêtaient à applaudir au triomphe des capucios de Saiat-Ephrem sur les moines des autres ordres. - Soit, dit Caracciolo, je vois bien qu'il

faut que j'en passe par où tu veux. Allons. vous autres, cria-t-il, préparez le canot. Et comme il vit que l'on allait exécuter ses ordres avec cette promptitude particulià-

re aux manœuvres de la marine : - Et toi, demanda-t-il à Esposito, de

quel côté comptes-tu faire le saut? -Mais du même côté que je l'ai déjà fait nour voir le spectacle.

- Ya pour bâbord. Le canot à bâbord. Le canot avec quatre rameurs, le maître

et deux hommes de surcharge, se trouva à la mer au moment où Garacciolo achevait son commandement. Alors, l'amiral pensant qu'il fallait donne à ce spectacle populaire, toute la solennité

dont il était susceptible, prit son porte-voix et cria: - Tout le monde sur les vergues! Au bruit du sifflet du contre-maître, on vi

alors deux cents hommes s'élancer d'un seu dats de marine se rangeaient co bataille sur

notre saint patron! C'est à dire qu'il y a des | ratifs qui s'exécutaient, en manière de promoments où j'en arrive à croire que c'était logue du grand drame qu'ils étaient venus Non, j'ai demandé et obtenu la place du temps que je servais dans la marine que voir représenter. Ils battirent des mains, adu frère quêteur. Il y a de la distraction j'étais au couvent, et que c'est depuis mon gitèrent leurs nouchoirs, et crièrent seton dans l'emploi. Si j'avais été obligé de m'en- entrée au couvent que je suis marin; mais qu'ils étaient plus ou moins dévots au fonformer dans le couvent avec tous des im- je m'aperçois qu'ils s'impatientent, mon a- | dateur de l'ordre des capucins, fes uns : vive | recondaisse pas ? béciles de moines, je serais mort d'ennui, miral. Oh! ce n'est pas pour eux ce que j'en saint François! les autres : vive Caracciolo!

Les douze barques qui avaient amené les robe et ceint de son cordon que je serai depuis la Marinella jusqu'à Pausilippe, de- le quai, les fenêtres de la rue del Piliero, capucins formèrent alors un grand hémicy- mort. the state of the s

la Minerve, réservant un grand espace vide en tous cas, compte sur tes messes. entre elles et la carene du bâtiment. Caracciolo jeta alera les yeux sur son an-Gen marin et le voyant parfaitement résolu:

- Cela va toujours? dit-il. - Plus que jamais, mon amiral, répondit celui-ci.

- Tu ne yeux pas ôter la robe et ton cordon. Ce serait toujours une chance de plus. - Non, mon amiral, car il faut que ce soit le moine qui accomplisse le vœu du

- Tu n'as pas de recommandations à me faire, dans le cas où les choses tourneraient mal? - Dans co-cas, Excellence, je vous prie-

rais d'être assez bon de faire dire une messe pour le repos de mon âme. Ils m'ont promis d'en dire des centaines; mais je les connais, mon amiral. Moi mort, il n y en pas un qui remuera le bout du doigt pour me tirer du purgatoire. - Je ne t'en ferai pas dire une, mais dix

- Vous me le promettez? - Foi d'amiral!

- C'est tout ce qu'il faut. A propos, mot

commandant, faites-les dire, s'il vous plaît car je présume que la chose vous sera indifférente, con pas au nom d'Esposito, mais à celui de frère Pacifique. Il y a tant d'Espositi à Naples que mes messes seraient escroquées au passage, et que le bon Dieu ne s'y reconnaitrait pas. - Tu t'appelles donc fra Pacifico, main

- Oui, mon amiral; c'est un frein que j'ai voulu me donner à moi-même contre mon

ancien caractère. soit sous ce nouveau nom que Dieu, qui n'a

Caracciolo, il faut le dire, était à Naples je vais glorifier le nom, sera la pour me les eaux. L'amiral regarda dans la direction indi-i presque aussi populaire que saint François. | montrer du doigt, puisque ce sera sous sa

(La Presse, 25 fevrier 1884.)

représenté un placement à 16 0/0 pour Il est délivré nux souscripteurs des récépissés à souche et nominatifs portant les condi-

tions de la participation. Adresser les demandes et fonds A MM. L. MONTIER ET Co, BANQUIERS Rue Richer, 47, à Paris

Les fonds ne sont engages que pour six mois.

Le produit moyen net des séries précédentes

Magnésie anglaise de Béral (2 fr. 50 le flacon), r. de la Paix, 14, et dans toutes les pharm. « Paris.-Impr. SERRIERE et Co, rue Montmartre, 123

JUGEHENTS, ADJUDICATIONS ET VENTES

A vendre aux enchères, le 29 février prochain,

Etude de me Roussel, notaire à Renescure (Nord).

ruges, arrondissement de Montreuil (Pas-de-730 hectares de bois avec de riches futaies, sol à léfricher. Communication avec le chemin de fer dn Nord par Saint-Omer.

ADJUDICATION même sur une enchère, taires de Paris, le 15 mars 1864, à midi, d'un PROPRIETE SISE PARIS-BATIGNOLLES avenue de Saint-Ouen, nº 79, en trois lots. 1 or lot Mise à prix 6,000 fr.

_______4,000 fr. Mº PERSIL, notaire à Paris, rue de la Paix, 20, ADJUDICATION même sur une seule ennotaires de Paris, le 15 mars 1864, à midi,

d'un HOTEL rue du Faubourg-Saint-Honoré, grand HOTEL 120, et rue de Penthièvre, d'une superficie de 810 mètres. Mise a prix..... 600,0000 fr. TERRAIN contigu avec constructions, 122, et rue de Penthièvre, d'une superficie de 565°

JOLIS MAISON DE CHAMPIGNY MURE. Eulde de m' muillien, notaire à Paris, rue Taitbout, 29. Adjudication en la chambre des notaires de Pa-

ris, sur une seule enchère, le mardi 15 mars 1864, D'une jolie maison de campagne à Champignysur-Marne (Seine), Grande-Rue, 39.— Mise a prix : 38,000 fr.—S'adresser, pour visitor, chez M. Chatenay, menuisier, en face de la propriété; au gardechampêtre, à la mairie, ou à M. Moreau, jardinier, JOLIE DE CAMPAGNE A

Grande-Route, nº 4 .- Grands jardins, écuries, re-

mises; à vendre, même sur une enchère, en la

chambre des polaires de Paris, le mardi 22 mars 1864. — Mise à prix : 100,000 fr.

S'ad. h M' BENARD, Bot, à Paris, 131, r. Montmurtre.

MAISON A PARIS DES MESSAGERIES. Contenunce, 337 metres 56 centimetres. Revenu, 5,000 fr. - Mise à prix, 100,000 fr. MAISON A PARIS memo rue, nº 0, con-Hevenu, 3,000 fr. - Mise a prix, 70,000 fr. MAISON A PARIS rue au Lard, 3, con-A vendre par adjudication, même sur une en-chère, en trois lots, le 1º mars 1864, en la cham-bre des notaires de Paris. S'dresser à me connand, notaire à Paris, rue du

MAISON DE BON PRODUIT A PARIS, rue Charlemagne, 8, à vendre, sur une enchère en la chambre des notaires de Paris, lo mardi 4 ** mars 1864, à midi Revenu susceptible d'augmentation, 7,504 fr.

Marché Saint-Honore, 11.

Mise a prix..... 60,000 fr. S'ad. h m' GUEDUN, notaire, rue St-Antoine, 214. (fg. St-Martin), à vèndre, même sur une enchère, en la chambredes notaires de Paris, le 15 mars 1864. Mise à prix : 100,0000 fr.

S'ad. h M' RENARD, Botaire, 431, r. Montmarire, a

Tableaux et dessins anciens et modernes, curiosités et objets d'art : Desceute de Groix, de l'Ecole française, tableau rare et précieux du quatorzième siècio; Portrait d'uno actrice, par Fragonard : Jeune fille espagnole et portrait du Régent, par Grimoux; Portrait du conventionnel Gudia, par David; lableaux de Lépicié, Vigié-Lebrun, Beccalumi, Giottino, Guardi, Guido-Reni, Trépolo, Franc-Hals, Rubens, Morales, etc.; deux magnifiques dessins de Puget; dessins de Wat-Vente a Photel Drouot, salle nº 1, les landi 7 et

et mardi 8 mars 1864, à 2 houres. Me GRABLES PILLAT, commissaire-priseur, rue do Choiseui, di; MM. Ferdinand Laneuville, expert, rus Neuve-des-Mathurins, 73, et Mannheim, ex-Par leur grand tirage, par la qualité et la part, 10, rue de la Paix.

Exposition publique le dimanche 6 mars 1864, de

LOCATIONS

une heure à cinq heures. (Voir le catalogne.)

A LOUER 8 et 8 bis, rue Martel, plusieurs

quatre:chambres à coucher, 4,800 fr. BOULD DE STRASBOURG to, en totalité

» Les Consolidés anglais ont monté à 91 7/8, par poids, a code tout a coup, et le patineur s'est | ce qui donne un cuias Er reaux. — Demande plus regulière au Havre. On a note 3,300 cuirs sees de la Piata de 407 suite de la proposition anglaise de conférence. » trouvé dant l'eau jusqu'à la ceinture. Heureu- Revenu effectif de 11 fr. 51 0/0. - Je ne comprends pas.

BANQUE DES ACTIONNAIRES

ASSOCIATION DES SPECULATEURS Ouverture immediate de la souscription à un CAPITAL DE SPECULATION de CINQ MILLIONS

divisé en 5,000 paris de mille francs pour GAANDES OPERATIONS FINANCIÈNES sur les actions du CREDIT MOBILIER et autres.

Adresser les souscriptions par lettres chargées ou verser à notre nom dans les succursales de la Banque de France.

SOCIETÉ ANONYME

CAISSE MOBILIERE A Turin, piazza della Madona, 2. A Paris, rue Drouot, 21,

se charge De la vente et de l'achat de toutes actions et obti DES FONDS RUSSES

Et notamment des fonds mexicosins, qui se né-gocient aux Bourses de Londres et d'Amsterdam à une livre sterling environ.

COMPAGNIE NATIONALE DU

CACUTCHOUC SOUPLE

MM: Hutchinson, Wagner et C', gérants de la Compagnie nationale du Caoutchouc souple, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 26, conformement à l'artiele 19 des statuts de la Compagnie, ont l'honneur de prévenir MM. les actionnaires de la Compaguie nationale du Caoutchouc souple qu'ils sont convoqués en assemblee générale annuelle ordinaire et extraordinaire, pour le 10 mars prochain. h 2 heures après midi, au siège de la Société, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 26.

propriétaire de viugt actions au moins, faire viser les actions au siège social dans les dix jours qui précéderent le jour fixé pour la réunion, et les déposer sur le bureau au moment où on entrera dans la salle de réunion, et signer en même temps une feuille de présence indiquant le nombre et les numéres des actions. HUTCHINSON, WAGNER et co.

COMPAGNIE GENERALE DES

MM, les actionnaires sont prévenus que la cinquiemo assembléo générale annuelle aura liou à Londres, à la Taverne de Londres, Bishopsgate s'reet, à une heure, le mardi 15 mar : 1864. La réus'reet, a une neure, to mardi fa mar i 1861. La reupion aura pour objet la communication du Rapport
des directeurs, et de l'Etat des comptes pour le
second semestre imissant le 3i décembre 1863, la
déclaration du dividende et l'élection ou la réclection de directeurs et de ceuseurs, en remplacement de ceux qui cessent leurs fonctions, et toutes
autres affaires concernant la Compagnie.

Le registre des transferts sora clos à partir du
l'émars jusqu'au 16.

Par ordre :

F. J. Law, president; A. G. Chunch, secretaire, 31, Moorgate street, E. C., Londres, 50, the de Cholseul, Paris.

LIBRAIRIE

GREC LE LATIN (La véritable manière d'enpar Boulet, chef d'institution à Maisons-Laffitte Soine-et-Oi-el. Tout père de samille qui sera l'auteur la demande de cette curieuse brochure, la cevra gratuitement et franco. (Affranchir.)

JOURNAL DESCHEMINS DEFE DES BINES ET DES TRAVAUX PUBLICS Le plus complet et le plus ancien de tous les journaux fiananciers (fondé en 1842)

DONNE GRATUITEMENT EN PRIME GUIDE FINANCIER

TRIBLLES DE LA FRANCE ET DES PRINCIPAUS ETATS En un volume inédit, par AUGUSTE VITU, rédac teur du Constitutionnel et rédacteur en chef du

Journal des Chemins de fer-Le Journal des Chemins de Fer paraît tous les samedis. Il est indispensable à tous détenteurs de valeur: il donne tous renseignements, soit verba-lement, soit par correspondance, et publie des appréciations sur toutes les entreprises industrielles

Par suite de L'AUGMENTATION DE SON FORMAT, le Journal des Chemins de Fer peut actuellement traiter les questions d'assurances, de travaux pu-On a abonne à Paris, 22, aux la ranque, où les

oureaux et l'administration du journal viennent l'être transférés pour cause d'agrandissement. Et dans les départements, chez tous les libraires. Paris, 10 fr.; départements, 12 fr.; étranger, 18 fv.

LA 1™ORTHOGRAPHE D'ESAGE Enseignée et appriso en 45 lacons; livre du mai tre et livre de l'élève; 2 volumes in-12, 3 fr.

Beschenelle, professeur, rue de la Monnaie, 9.

LES MODES PARISIENNES

Journal de la bonne compagnie, le plus élégant de tous les journaux de modes. Un numéro tous les dimanches. — 7 fr. pour trois mois. - 20, rue Bergère, Paris. - On recoit un nu-Pour être admis à ladite assemblée, il l'aut être | méro d'essai contre 50 centimes en timbres-poste.

L'UNIVERS ILLUSTRE. libraires, 15 centimes 15 francs l'année pour Paris, le numéro. 15 17 f. pour les départements. Il parait le mercredi et le samedi.

NOTE sur les dentiers bygiéniques du D' DELA-QUESTIONS curopcenne, polonaise, romai no, congrès, etc.; matières con-

tenues dans le livre de l'Unité politique et religieuvoli; en vente chez les libraires; prix \$ fr.

INDUSTRIES DIVERSES.

VITALINE STECK contromaladies des cheveux

sortes, supériorité et conservation jadélinies d'aro-me. Auc' maison L. Marquis, galerie du Théaire Français, 8, 9, 10, 11. Chocolats et Thés d'amateur. »

CASSEROLE INCOMPARABLE MAY. VIN DE MARSALA remplaçant avanta- LECONS DE PIANO DE COMPOSITION Une ingénieuse application l'asole de l'air froid. 'entoure d'air chaud, empêchelegratin, enflamme le charbon etréduit de 1/2 le temps de la cuisson et la dépense du combustib . Depuis i fr. 50, DEPOT CEN-TRAL de SAVONNEUSES, LESSIVEUSES, C. PETIÈRES et CHOCOLATIERES à circulation, 4, boul. de Sébastopol.

COFFRES FORTS contre le vol et te feu. DANIEL, passage des Panoramas, 52. Yente, échange, réparation d'anciens et de nouveaux châles, à des conditions exceptionnelles.«

DIAMANTS. Achat et vente de diamants, bi-joux.L. Félixet C*. 1, P*-Royal. e DIAMANTS, BIJOUX, ACHETE

au plus haut prix, Natuan, 16, pass. Colbert, esc. F.

FABRIQUE DE GLACES nues et en cours. Sculpture en bois. Immense assortiment. ALEXANDRE J", r. du Faub.-St-Antoine, 93-95. Paris

LIQUEUR RASPAIL

SEULE FABRIQUE. - MAISON RASPAIL rue du Temple, 14, à Paris. Arrêt de la cour impériale du 9 novembre 1863 Exiger les marques de fabrique : cacuer aux initiales F. V. R.; étiquette portant la signature de M. BASPAIL : boutcilles en verre rouge.

NAISON D'EMBALLAGE 50, RUE D'HAUTEVILLE.

MM. Jeanson et Paris informent MM. les commiss. exportateurs que les caisses sortant de leur maison sont rainées et collées par procédé mécanique, sans augmentation our les prix-courants. Cesystème prévient les avaries résultant souvent de leur manque de solidité et de l'humidité qui entre dedans. Usine à vapeur, quai de la Marne, 31, à La Villette.

HEUBLES d'occasion et autres, achats de mobiliers, 17, rue Meslay. HEUBLES riches et autres, spécialité d'occa-

NETTOYAGE DES TACHES sur la soie, le velours, la laine, sur toutes les étoffes et sur les gants sans laisser aucune odeur, par la BENZINE COLLAS

I fr. 25 c. le flacon, 8, rue Dauphine, à Paris. Médaille à l'Exposition universelle.

PIANOS supérieurs avec 300 fr. de réduction, gar. 5 aus. payab, en 18 mois. Deprouw AnbertetCo, r. du Temple, 198, pres du boulevard.

avec les senetles avgieniques en caix et au l'colarphoruse l'Acnoix, br. s.g. d.g. en Prance et l'êtr. Méd. d'argent. Séance du Sjanv. 1861. Rôt: de-Ville. Ces semelles repoussent l'humidité et conservent aux pieds leur chaleur naturelle.

Prix l'. 2 l. 60p' hommes. 2 (. 10p' fem... 1 f. 00 p'enf. Prix f'.2 f.60p' hommes, 2f. 10p' fem., 1 f. 00 p'enf. Envoic. mand. t.-poste. Fab. p. Choiseul, 72, Paris.

BOIS DURCI Objets artistiques. 2 min à Lon-statuettes. Chiffres connus. Exposition publique, 37, rue des Marais-Saint-Martin.

rue des Beaux-Arts, 6. - :

(qual garantie):Bougie 1" qté, 2 fo-40 le kil. Foucus rue Bourdaloue, 3, Paris. (Envoi en province.) Lazare, de 10 à 11 h. du matte, le dimanche excepté

entrée avenue de Saint-Denis, 61.

CESSIONS DE FONDS.

BOULANGERIE pour la vente des fonds. maison spéciale Delamotte et Mercier, à Paris, rue des Vieilles-Etuves-Saint-Honoré, 9, près la halle aux blés.

CREMENTE Une des plus jolie : crémeties de Paris (Chaussée d'Antin), à céder pour 17,000 fr.; affaire, 50,000 fr.; bénéfice net, 7,000 rancs. M. Baudouin, 9, rue des Prouvaires.

MEDECIN (clieutèle de) à céder de suite à 1 h de Paris, ch. de fer; rapport, 10,000 f Bel avenir.—S'adr. 4 et 6, rue de Ponthieu, Paris.

NAVIRES EN CHARGE.

PAOUEBOTS FLUVIAUX ET MARITIMES. PASSAGERS BY MARCHANDISES.

Departs du mois de mars 1864 : -NAZAIRE LE 5 MARS Par Ville-de-Paris, cap. Aung jeune. Pour Vigo, Porto et Lisbonne seulement.

HAVRE LE 15 MARS Par Ville-de-Malaga, cap. Avor aine, Pour Lisbonne, Cadia, Gibraltar et Malaga -NAZAIRE 18 25 MARS

Par Ville-de-Lisbonne, cap.-OnnBONNEAU.

Pour Vigo, Porto, Lisboune, Cadir, Gibraltar S'adresser pour plus amples renseignements : A Paris, dans les agences de la Compagnie, rue Taithout, 52; boulevard Montmartre, 8, et boulevard de Strasbourg, 32.

Au HAVRE, à Mal. Soubry et Grosos. A SAINT-NAZAIRE, à MM. Mathieu frères et Co.

AVIS DIVERS

La maison A. Jarry (nouveautes, pour gilots), présentement 9, rue Neuve des Bous-Enfants, se- de la Monnaie, 19. Paris. - 3 fr. - Envoi franco. ra, pour cause d'expropriation. transféree. le 45 mars prochain, 28, r. Croix des Petits-Champs.

CHEMINS DE FER RUSSES. MAILLAND et VALLETON, S, rue de Choiseul, ache-

tent au comptant les actions de cette Compagnie.

sur de maur, payeurs en Russie peuv, s'adr, à M. le conseiller de cour cu. de raismann, r. Richer, 42, Paris (de 10 à 1 h.), qui se charge da recouvr. Consultations sur le droit civil en Russie et sur des aff. litigienses, telles que faillites, héritages, etc. c

Madère, la bouleille, 2 fr. 50 c. G. Pedone-Lauriel. Par une méthode rationnelle et altrayante, qui reunit l'enseignement du piano à celui de l'haruonie, les élèves parviendront à une exécution brillante en moitié mpins de temps que parles an-ciennes méthodes, et pourront écrire avec facilité leurs inspirations musicales. M. Fernen, 125, rue St-

Labourdelle et C', avenue de l'Impératrice, 40 bis, l'établie depuis plusieurs apnées à Londres (75 Cannon street, City), ayant dejà une clientele assurée. et qui peut offrir les meilleurs renseignements PARIS, désire représenter quelques bonnes fabriques françaises d'étoffes pour gilets et de nouveautés pour dames.

> FERNANDEZ ouvrira, le fer mars, un cour M. gratuit d'anglais à 7 heures, d'espagnol à 8 et d'italien à 9 h. du soir. S'inscrire, 26, r. Feydeau

de banque MAZEL, DR WERBROUCK C vient d'organiser dans ses burcaux, 10, PAUROURG MONTHARTEE, à Paris, un service spécial pour l'escomple el l'encaissement des coupons et pour 'exécution de tous ordres de Bourse.

M. Couttet, 45, r. Madame, cède à 4 fr., 1 et 25 c es chances ; expédie f' les no c. (imbres-poste,

M demande une demoiselle capable pour une maison de nouveautés de province, aux rayons de Châles et Soieries. S'adresser à M. Zapfle, rue du Mail, 24.

Maj dem. une commandite de 30,000 f. garantis pour Ul donner pl. d'extension à une maison de draperie en prov. S'adr. à l Ag. de l'Ind., r. Montmarire, 17, INITA demoiselle de 29 ans désire se placer pour UNE faire la cuisine et le ménage. Ecrire franco

a M. Schmitt, rue Royale-Saint-Honoré, 24.

N bon teneur de livres, calligraphe, dispose de Ul 1 a 2 h. par jour. M. X ..., rue Richer, 2.

VICTORIA Chevaux Calèche, Phaéton, à ven-

10 , 150,000 fr. à placer en associations. Off.

MEDECINE ET PHARMACIE

Enseignement populaire de la médecino naturelle et du traitement souverain par les plantes,'t vol I fr. 50 et 2 fr. franco. Edit., rue des Martyrs, 10 e

AST THE suffication, oppression, guerts par

DENTITION DES ENFANTS (G' MÉDAILLE D'OR).

Le Sirop Delabarre, si connu pour frictionner les gencives et l'aciliter la sortie des dents, au dépôt général, pharmacie Béral, 14, r. de la Paix, à Paris.

FRERES MAHON des hôpitaux depuis Lundis, jeudis, de 1-à 4 h., r. des Vosges, 2 (Bastille),

calment à l'instant le MAL DE DENTS le plusaigu cten empêchentle retouren détruisant la carie. 11r. 50c. et 1 fr. 50. Pharmacie carrefour de l'Odéon, 10. «

PLUS DE MEDECINE! - La SANTÉ PARFAITE, rendue saus médecine, ni purgation, ni frais.

MALADES des bronchéset du poumon. Toux. tération de la voix. Guérison assurés par le Sírop sulfureux (poly-sulfure de potassium) malterable CROSSIER, pharm., r. Montmartre, 95, 3 fr. le flacon.

MALADIES CONTAGINOSES, DARTRE maladies récentes ou invêtérées des tieux son par les Biscuirs du docteur outivies, le plus prissant déparaif du sang et des humeurs, seule ap-prouves par l'Académie impériale de médecine et autorisés du gouvernement. Une récompense de 24,000 fr. a été votée. Reconnus supérieurs à tous les mercuriaux, iodures et sudorifiques, ils guérissent très vite et à pou de frais les maladies contagienses, les dartres, les sorefoles, tes maladies des femmes les plus invétérées, les engorgements des glandes, les accidents consécutifs de la bouche, du nez, des veux, des oreilles, les douleurs rhumatisma-les, les démangeaisons, les rougeurs du visage, etc. A Panis, rue Pernelle, n. 12, à l'entresol, au bout du boulevard de Séhastopolir, d.), près de la Tour-St-Jacques. Consultations gratuites de midi à 6 h... et par lettres affr".—Dépôt dans les pharmacles, «

MAUX D'YEUX. La pommade de la venve plus efficace et le reul autorisé par un décret impérial de 1807. Dépôts à Paris, ph. Jutier, carref. de la Croix-Bouge, 1; ph. r. de la Feuillade, 7.

PAPIER D'ALBESPEYRES

Faub.-St-Denis, 80, et dans les princip. pharm. de tous les pays, seulprescrit depuis 1817 parles som. mites med. pour l'entr. parfait des vésicatoires, sans odear ai douleur. Le nom est dans chaque fenille. Un contrefacteura été condamné à 1 an de prison.»

PASTILLES DE POTARD PECTORAL ordonné par tous les médecins contre les rhumes pronchite, asthme, catarrhe, oppression, irritations de poitrine, grippe el glaires.— Pharmacie, 18, rue Fontaine-Molière. En province, dans les pharmac.«

Notre depôt, nº 33, rue Louis-le-Grand, à Paris, N'existe plus. Les boites de nos véritables piluies portent la signature de notre seut dépositaire en France, P. Evalar, pharmacien, Boulogne-sur-Mer. l'oules les autres sout des contrefaçons nuisibles. Mohison at Co, de Londres.

TRAITEMENT docteur Co. ALBERT Médecin de la Faculté de Paris, maître en pharmacie, ex pharmacien des hopitaux de la ville de Paris, professeur de médecine et de botanique, honore de médailles et de récompenses nationales. Trento ans de succès et des milliers de guérlsous oblenues tous les ans confirment la réputation universelle du traitement spécial du docteur cu. Albert. Ce traitement est peu couteux, tres facile à suivre en socret et en voyage; il guerit rat dicalement sans mercure les maladies secrètes les plus invétérées, les éconlements récents on chroniques, les accidents primitifs, secondaires ou ter-tiaires de la syphilis; les dartres, les serofules, et, en général, foutes les altérations du sang. PARIS, RUE MONTORGUEIL, 19. Consultations gratuites de 8 heures du matin à 9 heures du soir, et traitement par correspondancs.

DENTS MALADES TRAITEMENT seguial soulagement immédiat, guérison radicale et conservation parantie. Raffermissement des geneives et dentsébraniées.—Levanous, 11. boul. Montmartre. «

SAISON D'HIVER 1864.

BAINS DE IULIE DE IULIACO

DEN ENTURE du GRAND HOTEL de offre, aux familles étrangères, la cure la plus complète agrémens des Bains d'Allemagne, tels que : Hombourg, E A CELS depuis le 1" janvier. Cet Hôtel, organisé par l'HWDROTHÉRAPIE, à l'eau douce et à Eins et Baden-Baden. sar le modèle du Grand Hôtel, du boulevard des l'eau de mer. Capacines, à Paris, contient des appartemens somptueux La température, toujours élevée et tiède à Monaco, LECTURE ET DE BAL. et con britables. C'est sans contredit l'un des premiers est la même pendant l'hiver que celle de Paris dans CONCERT chaque jour , l'après-midi et le établissemens de la Méditerranée. — CUISINE les mois de juin et de juillet. FELANCIASE. - Table d'hôte et Service à Vaste et magnifique CASINO, récemment HOTELS, VILLAS et MAYSONS la carte.

1 70 - ... 15.68 ·

Gentesvi) G. Res Dirves: Es de 5, 10, 15, 20 ans, etc.

La PHARSON des BARNS, située sur le port, pendant toute l'unnée, les distractions et les TELEGRAPHIQUE

soir, dans la GRANDE SALLE du CASINO.

On se rend de Paris à Monaco en vingt-quatre heures; de Lyon, en quinze heures; de Marsellle, SALONS DE CONVERSATION, DE en huit heures, par le chemin de fer de la Méditerranée, en passant par Nice.

Trajet de Nice à Monaco en une heure, par le service permanent des Bateaux à vapeur, le élevé en face de la mer. MM. les étrangers y trouvent, ELEUBLEES : prix modérés. — STATION Solferino et la Palmaria, qui font chacun deux l voyages par jour, aller et retour.

Bentes vingères

languédiates.

que laux les plus

STATE BAUTORISATION . u 28 mars 1854 FHOR BOUTAL: ried of Mixeli, 169

à 60 ans.... 10.70 0/0 | Assorances en cas de Vie (boration).

à 65'- ... 19.85 > | en cas de Mort (Constit. de l'héritage)

Compagnic anonyme d'Assurances sur la Vie, à primes fixes

Envoi franco de Tarifs et de Renseignements S'adresser rue de Biveli, 160, Paris

en cas de Vie et de Mort (MIXTES).

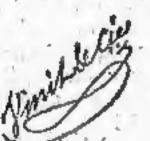
GARANTIES: Capital social... 5,000,000 Immembles dans

Achats d'Usufruits et de Mu-propriétés Caisse Professionnelle.

- du Clergé. - des Offices.

Lompagnie Coloniale

ÉTABLISSEMENT SPÉCIAL POUR LA FABRICATION



CHOCOLATS



QUALITÉ SUPÉRIEURE

Tous les CHOCOLATS de la COMPAGNIE COLONIALE sont composés, sans exception, de matières premières de choix; ils sont exempts de tout mélange, de toute addition de substances étrangères, et préparés avec des soins inusités lusqu'à ce jour.

Fondée spécialement dans le but de donner au Chocolat, considéré au point de vue de l'hygiène et de la santé, toutes les propriétés hienfaisantes dont ce précieux aliment est susceptible, la Compagnia Coloniale ne fait pas du bon marché la question principale : elle veut, avant tout, livrer aux Consonmateurs des produits d'une supériorité incontestable.

Contrairement à un abus qui existe dans le Commerce. la Compagnie Colomate ne prodigue pas à ses Chocolats les qualifications de surfins et d'extra-fins : elle ne

d*_____ 2 50

Chacolat de Santa

donne à ses produits que des dénominations sincèrement en rapport avec leurs qualités. Le Chocolat, par exemple, qu'elle nomme simplement

Bon Ordinaire, est de beancoup supérieur à la majeure partie de cena que l'on vend journellement sous les dénominations les plus exagérées. Et quant à ceux de ses Chocolats qu'elle nomme Chocolats fous, ils sont d'une qualité tout à fait exceptionnelle. La Compagnie Coloniale ne suit pas non plus l'usage

blàmable, qui consiste à comprendre dans le poids annoncé l'étain et le papier qui servent d'enveloppe aux Chocolats. Los produits de la Compagnie Coloniale, au contraire, ont toujours le poids vrai que l'étiquette indique, et ce, en dehors du poids des enveloppes, de quelque nature qu'elles soient.

Surgara, la holte....

Chocelat de poche et de veyage

. (Fee heltes do 16 publics (abbillion, 130 grainmen).

ExTRA, la bolte 3 86

Extra-Supramon, la bolte _____ 3

ENTREPOT général à Paris, Rue de Rivoli, 132

Chocolat vanillé

DÉPOTS : PLACE DES VICTOIRES, 1; BOULEVART DES ITALIENS, 11, (

Bon Ondinaine le 1/2 bilog. 21. 80 c. Bon Ondinaine le 1/2 bilog. 31. sc.

Dans toutes les Villes, chez les principaux Commerçants The same of the sa

55, rue Vivienne, Paris.

base, le vinaigne de Cosmaceri se distingue de tous les vinaigres connes. Son action douce et bienfaisante donne de la fraicheur à Dépôts chen les principant l'arriter.

rhunes, irritations depoilrine, maux de gorge, maux de reins, rhunatismes, douleurs, etc. Une ou deux applications suffisent le plus souvent et ne causent qu'une simple démangeaison. I f. 50 la boite, f' 1 60. Pharm. r. de la Cité, 19, Paris, et les princ. pharm.

L'ÉTHEN, MIX ÉTHÉROLÉS D'ASSA-FOETIDA, d CASTOREUM, de VALÉRIANE, IN CHLOROFORME et à l'ESSENCE DE TÉRÉBENTHINE. Approxista par l'Academia impériale da Mideeim.

d'agir instantanément et avec certitude dans tous les cas où cos médicaments cont indiqués.

Nora. — Les Ethérolés sont préparés d'après les formules inscrites su Codex.

A Paris, rue Cammartin, 45, el dans fontes les villes

SIROP FERRUGINEUX D'ECORCES D'ORANGES AMERES

L'état liquide est celui sous lequel la for s'anil est préféré aux pilules, aux dragées dans tous les ces où les ferragineux sont indiqués. Il est le

Compagnie d'assurances SUR LA VIE

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

ADMINISTRATEURS:

HOTINGUER (Henri), banquier;
Le baron de Roteschild (James), banquier;
Périer (Joseph), banquier, régent de la Banque de France;
Lestapis (P.-F.), ancien banquier, propriétaire;
Le comte de la Panouse (A.), propriétaire;
André (Ernest), anc. banquier, député au Corps Législatif,
Delesseut (Benjamin), ancien banquier;
Davillier (Henry), président de la Chambre de commerce
de Paris, régent de la Banque de France;
Clausse, ancien notaire à Paris;
Le comte de Germiny (Ch.), sénatour, gouverneur honcraire de la Banque de France;
Ancudéacon (Sébastien), agent de change honoraire,
membre du consell général de la Seine;
Lefebure (Francis), régent de la Banque de France;
Lementier de Nerville, régent de la Banque de France;
Morelu (Frédéric), négociant, membre du conseil d'escompte de la Banque de France.

CENSEURS:

Bouncerer (F.), ancien banquier, propriétaire; Le comte Piller-Will, banquier, régent de la Banque

Onraov, aucien négociant, membre du conseil municipal de Paris.

DES VOIES URINAIRES et MALADIES CONTAGIEUSES guéries par le SIKOP de BLAYN. Seul ordonné par tous les melleurs médecins de Paris, 3 fr., 5 fr. et 8 fr. la bouteille. BLAYN, pharmacien, 7, r. Marché-St-Honoré, 7, en face celle St-Hyacinthe. Surtout ne pas se tromper de no. (Exp. en proy.)



VIAGERES

REDEBAILLE IF OR PRIX D'ENCOURAGEMENT DE 46,600 FR.



DIEN SUPERIEUR ACK VINS ET STROPS DE QUINQUINA LES MIEUX PREPARES .. l'ar un procede dont M. LARSCHE est l'auteur, cette Liqueur agréable et privée d'amertune tient en dissolution, sous un petit volume, l'Extrait complet du Quinquina, c'est à dire la totalité des principes actifs de cette précieuse écorce; — les Vins et Sirops ne contiennent ces mêmes principes qu'en proportion variable et très

Le QUINA LAROCHE est le spécifique le plus par-fait contro les Affections des voies digestives, l'Atonie,

déces

e

Vinaigre de Toilette

En portent l'éther et les éthérolés directement dans l'estonne aves qu'ils se volatificent et sens que leur seveur ou leur odeur soient perceptibles, les l'extes du D' Caravas donnent au médecin le moyen Chaque faces de Perles porte sur l'étiquate la signature du D' Canaras.

préférence à tout autre remède pour la prompte guéri-son des maux d'estomac, manque d'appétit, aigreure, digestions laborieuses, irritations d'intestins, gastri-tes, etc. Dépôt v. Résumur, 63, et d. t'eles le pharm.

L'IODURE DE FER INALTÉRABLE

les cas où les ferrugineux sont indiqués. Il est le meilleur suriliaire de l'huile de foie de morne, parce qu'il a pour salif-conduit le sirop d'écorces d'oresges amères, si universellement apprécié pour le guérison des meux d'estomes, digestions pénibles, pertes d'appétit, le fiscon, 4 fc. 50. Dépôt dans chaque ville de la France et de l'étranger. A Paris, pharmacle Laroze, rue Neuve d. Petits-Champs, 26. l'ente en gros, espéditions, finison de J.-P. Laroze, fue Fontaine-Molière, 39 bls, Puris.

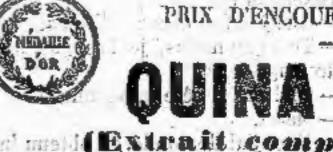
LA NATIONALE

GARANTIE : 68 MILLIONS

N. Larono, régent de la Banque de France, président du conseil.

de Franço; MALLET (Henri), de la maison Mallet, frères et Co, banquier.

13, rue de Grammont, à Paris.



ELIXIR REPARATEUR ET FORTIFIANT

l'Epuisement, la Maigreur, les Pâles couleurs, le manque d'Appetit et les Convalescences paresseuses. (Consult la broch.)

Dépôt général à Paris, 15, rue Drouot, et dans les principales fuarmacies

TALBOT boulevard Monumarize, 18.

SAISON D'HIVER

DU BARRY guérit radicalement les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, ontérites, gastralgies, constipations habituelles, hémorracides, glaires, vents, palpitations, diarriée; goullement, étourdissement, bruits dans les oroilles, acidité, pituite, surdité, migraine, nausées et vomissements après repas et on grossesse; douleurs, surdité, migraine, nausées et vomissements après repas et on grossesse; douleurs, surdité, migraine, nausées et vomissements après repas et on grossesse; douleurs, surdité, insomnies, toux, oppression, asthme, catarrile, bronchite, phthisie (consomption), diabètes, dartres, éruptions, métancolie, rhamatismo, gon tre, fièvre, hystérie, névralgie, vice et pauvreté du sang, hydropisie, manque d'embonpoint et d'énergie. Elle est aussi le meilleur fortificat paur les fairles de tout àge—DU BARRY et C', place Vendôme, 26, Paris.—1/4 til., 1 fr. 25, 1/2 kil., 3 fr.; 2 kil., 1/2; 16, fr.; 6 kil., (14), 32 fee, 12 kil. (france), 60 fr.

Par la finesse de son parfum, par le choix